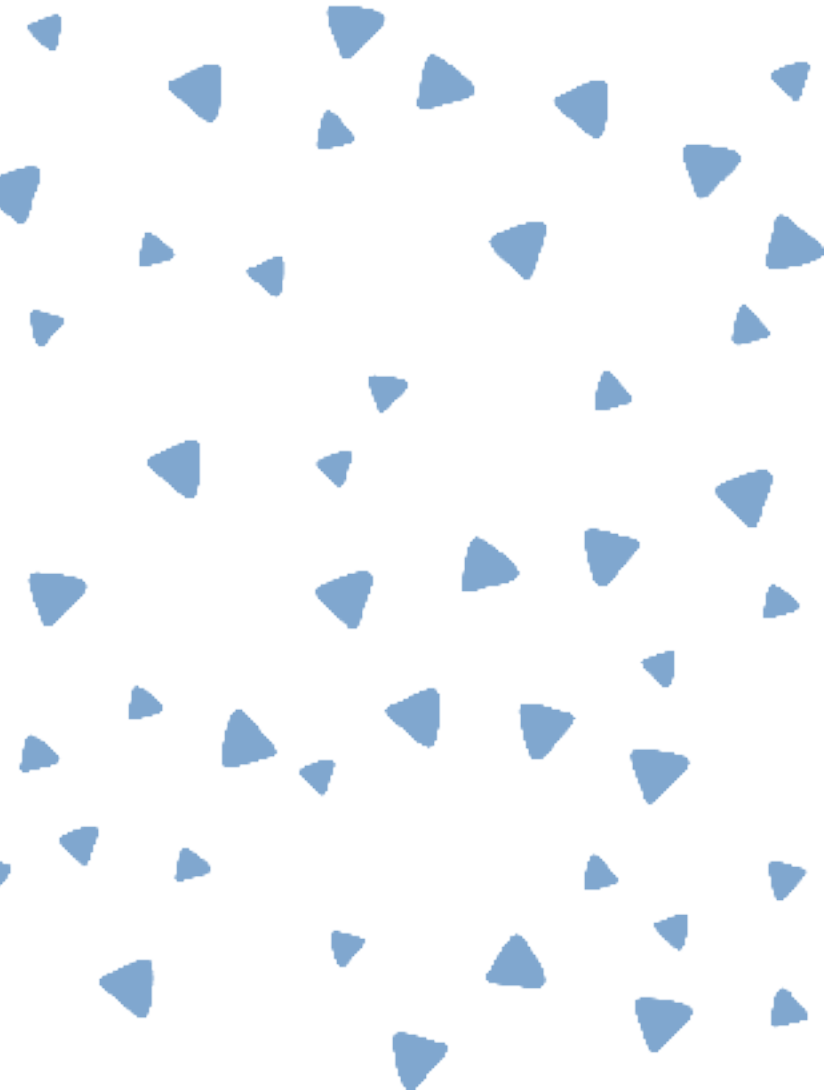


Qui sont les 12-16 ans ?





© Les Scouts ASBL

Éditeur responsable : Benjamin Visée
Rue de Dublin 21 - 1050 Bruxelles - Belgique
02.508.12.00 - lesscouts@lesscouts.be

2^e édition : janvier 2026
Dépôt légal : D/2024/1239/5
www.lesscouts.be



QUI SONT LES 12-16 ANS ?

CHAQUE SCOUT-E EST UNIQUE, ACCOMPAGNE SON DÉVELOPPEMENT	4	Engagement pour des idéaux et des valeurs	34
1. DÉVELOPPEMENT AFFECTIF	8	Quête de spiritualité	35
Besoin de reconnaissance, surtout par les pairs puis par l'adulte	10	4. DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE	36
Perte de confiance en soi liée à la quête d'identité	12	Importance de l'image corporelle	38
Préoccupation pour son image	13	Comparaison aux autres	41
Exaltation et déprime	14	Perception tronquée des limites	42
Passions amoureuses	16	Premières expériences sexuelles	44
2. DÉVELOPPEMENT COGNITIF	20	Possibles dépendances	47
Acquisition de la pensée abstraite	22	5. DÉVELOPPEMENT SOCIAL	48
Créativité et passions	23	Parents : entre attachement et détachement	51
Évaluation maladroite des risques	24	L'amitié, c'est SACRÉ	52
Apprentissages motivés par des envies personnelles	26	Identification au groupe de pairs	54
3. DÉVELOPPEMENT MORAL ET SPIRITUEL	28	Importance du jugement des autres	55
Conformité aux règles du groupe de pairs	30	Élaboration de stratégies de défense	58
Remise en question des règles	31	CONCLUSION	62
Identification à une personne de référence ou un leader	33	BIBLIOGRAPHIE	64
		INDEX	65

Charte orthographique - typographique

Féminin et masculin

Afin de faciliter la lecture et d'éviter d'alourdir les textes, nous avons choisi d'utiliser le féminin et le masculin d'un même terme (animateur et animatrice) uniquement dans les introductions de chaque partie. Par la suite, l'usage du masculin a été retenu pour alléger le style, sans intention discriminatoire.

Iconographie

Nous avons également une attention particulière à varier les genres représentés sur les photos d'illustration et veillons à utiliser des exemples non genrés.

Adhésion aux valeurs

La *Loi scout*e et les noms des propositions pédagogiques d'adhésion aux valeurs sont en italique (*Monsieur Loyal*, *Message au peuple libre*, *Promesse et Engagement*). Elles font référence aux valeurs partagées par tous les scout-es.

Éléments de notre méthode

Ceux-ci sont mis en majuscule lorsque l'on y fait référence (exemple : RELATION ÉDUCATIVE).

CHAQUE SCOUT·E EST UNIQUE ! ACCOMPAGNE SON DÉVELOPPEMENT.



À quoi sert ce cahier ?

Le scoutisme est une expérience de vie unique durant laquelle, des Baladins aux Pionniers, les animateurs et animatrices vont se relayer pour accompagner les scout-es dans leur épanouissement.

Comprendre les grandes lignes du développement des enfants et des adolescents, c'est se donner les

moyens d'adapter son animation à leurs besoins.

Ce cahier propose des repères concrets sur la manière dont les jeunes de chaque tranche d'âge pensent, ressentent, évoluent et interagissent avec les autres. Il vise à **t'aider à mieux comprendre les comportements des scout-es et à y répondre avec justesse, bienveillance et créativité.**



À chaque branche son cahier !

- Qui sont les 6-8 ans ?
- Qui sont les 8-12 ans ?
- Qui sont les 16-18 ans ?

Retrouve ces autres cahiers sur [lesscouts.be](https://www.lesscouts.be) ou en scouterie.



Un cadre sûr et respectueux pour grandir ensemble

Être animateur ou animatrice, c'est veiller à **créer un cadre où chaque scout·e se sent respecté·e, en sécurité et libre d'être lui ou elle-même**. Les enfants et les adolescents vivent des étapes importantes dans leur construction personnelle, et leur bien-être passe aussi par la qualité des relations qu'ils vivent dans leur unité. En tant qu'adulte de référence, tu contribues à favoriser un climat de confiance, prévenir les situations

à risque et encourager des attitudes responsables, notamment dans la vie relationnelle, affective et sexuelle. Être attentif à ce que chacun·e se sente à sa place, écouté·e et reconnu·e, c'est aussi faire du scoutisme un lieu où s'épanouir.

Plus d'infos sur la **vie relationnelle affective et sexuelle (VRAS)**, le bien-être et la sécurité sur [lesscouts.be](https://www.lesscouts.be).

D'une branche à l'autre

Le ou la baladin-e, le louveteau ou la louvette, l'éclaireur ou l'éclaireuse et le ou la pionnier-e ont besoin d'être accompagné-es de manière différente dans leur parcours scout. Les caractéristiques principales des enfants et adolescent-es sont regroupées dans ce tableau afin de t'aider à construire une relation éducative qui participe au développement social, spirituel, physique, intellectuel et affectif de chacun-e.



À la ribambelle je prends confiance.

À l'âge des baladins et baladines, l'enfant connaît de grands changements, tant sur le plan intellectuel que relationnel. Pour profiter de toutes ses découvertes, il a besoin d'acquérir la confiance indispensable à son épanouissement.



À la meute, je vis pleinement avec les autres.

Entre 8 et 12 ans, l'enfant traverse une période d'approfondissement de la relation aux autres. De plus en plus conscient des mécanismes de la vie en communauté, il aime se sentir membre à part entière des groupes auxquels il appartient.

Affectif

L'estime de soi est alimentée par le sentiment de confiance, d'appartenance, d'identité et de compétence et évolue tout au long de notre vie.

- besoin de reconnaissance par l'adulte
- recherche de repères et de modèles chez l'adulte
- rapports privilégiés avec les personnes, mais aussi avec les animaux et les objets familiers
- besoin d'un cadre rassurant et motivant
- envie d'être considéré-e comme un-e grand-e

- besoin de reconnaissance, surtout par l'adulte, puis par ses pairs
- besoin de tendresse
- flirt avec la peur
- découverte des amitiés fortes et du premier amour

Cognitif

Les apprentissages sont motivés et améliorés par l'investissement affectif dans les personnes et l'intérêt pour les contenus.

- curiosité insouciante
- imagination débordante
- besoin de récolter des souvenirs
- repères spatiotemporels en construction
- temps de concentration limité

- curiosité pour essayer et tout comprendre
- plaisir d'inventer et de vivre une histoire
- expérimentations multiples
- pensée logique et critique

Moral et spirituel

Le développement moral et spirituel s'enrichit au départ des interactions avec les autres.

- besoin de règles claires et cohérentes
- distinction entre le bien et le mal, sans nuances
- justification par des histoires inventées
- questions existentielles sur le sens de la vie à partir de situations concrètes dans leur vécu

- mise à l'épreuve et intégration de la règle et de ses limites
- début des jugements argumentés
- sens aigu de la justice
- questions existentielles

Physique

Les besoins physiologiques (se reposer, s'alimenter, se laver, s'habiller, bouger, se sentir en sécurité, etc.) persistent quel que soit l'âge.

- besoin de bouger et retour au calme nécessaire
- découverte du corps
- motricité qui s'affine

- autonomie
- besoin de bouger
- bouleversements corporels
- intimité à préserver, pudeur
- résistance physique variable car en apprentissage de ses limites

Social

L'inclusion et le respect des individus dans les groupes sont fondamentaux.

- relations avec les copains et copines variables selon les centres d'intérêt
- besoin de contacts et de gestes avec les autres
- sortie progressive de l'égoïsme
- ouverture aux autres : socialisation

- importance des copains et copines
- conformisme et respect des valeurs sociales
- besoin de vie en petit et grand groupe
- envie de se retrouver occasionnellement entre personnes du même genre
- prise de conscience de la différence avec une grande possibilité de tolérance



À la troupe, je construis avec les autres.

Au début de l'adolescence, l'éclaireur ou l'éclaireuse développe sa prise de responsabilité par rapport à lui ou elle-même et aux autres : il ou elle prend les choses en main.

- besoin de reconnaissance, surtout par les pairs, puis par l'adulte
- perte de confiance en soi liée à la quête d'identité
- exaltation et déprime
 - préoccupation pour son image
 - passions amoureuses

- évaluation maladroite des risques
- créativité et passions
- apprentissages motivés par des envies personnelles
- acquisition de la pensée abstraite

- conformité aux règles du groupe de pairs
- remise en question des règles
- engagement pour des idéaux et des valeurs
- identification à une personne de référence ou à un leader
- quête de spiritualité

- perception tronquée de ses limites
- importance de l'image corporelle
- comparaison aux autres
- possibles dépendances
- premières expériences sexuelles

- l'amitié, c'est sacré
- identification au groupe de pairs
- importance du jugement des autres
- élaboration de stratégies de défense
- parents : entre attachement et détachement



Au poste, je m'engage.

En cette période de recherche et de construction de ses idéaux personnels, le pionnier ou la pionnière souhaite élargir ses horizons.

- mes potes, ma référence
- besoin de repères adultes pour se construire
- en recherche d'un cadre souple et structurant
- en attente de moyens et de soutien pour se libérer des conformismes et s'affirmer comme individu
- exploration du sentiment amoureux et de la sexualité

- esprit en effervescence et en questionnement critique sur la société et le monde
- envie d'acquérir des compétences si intérêt pour soi ou pour les autres
- accès possible au second degré et à l'ironie
- maîtrise de l'abstraction et des approches stratégiques

- acceptation des règles et des normes, si cohérentes et justes
- recherche de ses propres valeurs et repères
- désir de s'engager pour des idéaux, en adéquation avec ses valeurs
- ouverture sur le monde

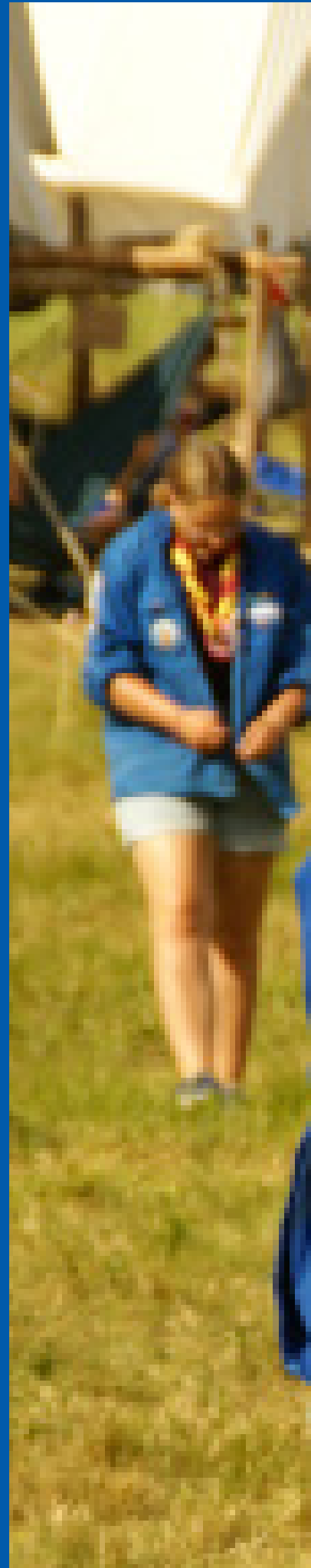
- recherche de sensations extrêmes
- un corps à accepter et à apprivoiser
- importance du regard de l'autre

- besoin d'avoir une vie sociale riche
- volonté de s'affirmer
- soif d'indépendance mais en gardant la famille comme sécurité de base
- ouverture aux différences et acceptation mutuelle

1

DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

*Grandir avec ses émotions
d'ado, entre tempêtes et
quête d'identité*





DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

L'adolescence est une période de bouleversements affectifs intenses. Entre l'enfance et l'âge adulte, les jeunes commencent à se poser des questions fondamentales sur qui ils sont, ce qu'ils veulent devenir et comment se situer dans un groupe ou une société. C'est aussi à ce moment que l'estime de soi prend une place centrale.

Construite tout au long de la vie, l'estime de soi est particulièrement sollicitée et **fragile** entre 12 et 16 ans. Elle influence la manière dont les jeunes se perçoivent, interagissent avec les autres, et osent s'affirmer.

L'ESTIME DE SOI ET SES PILIERS

L'estime de soi, c'est la façon dont chacun-e se voit et se perçoit. Elle se construit à partir de quatre éléments qui sont tous liés et qui se renforcent entre eux :

- le **sentiment d'identité** : savoir qui l'on est, ce qu'on aime, ce qui nous rend unique ;
- le **sentiment d'appartenance** : se sentir accepté-e et valorisé-e dans un groupe ;
- le **sentiment de compétence** : reconnaître ce qu'on sait faire, ce qu'on réussit ;
- le **sentiment de confiance et de sécurité** : se sentir bien intérieurement et en lien avec les autres.

Durant les premières années de l'adolescence, l'estime de soi peut légèrement baisser. Changement de cadre scolaire, remise en question de son image, impulsivité accrue, besoin de



reconnaissance... : autant de facteurs qui bousculent la **perception de soi**. Progressivement, à mesure qu'ils développent une pensée plus abstraite et une meilleure conscience de leurs capacités, les jeunes regagnent en confiance.

Besoin de reconnaissance, surtout par les pairs puis par l'adulte



IDENTITÉ

L'estime de soi est alimentée par le sentiment d'identité.

Le sentiment d'identité, c'est ce qui permet à un-e ado de mieux **se situer** dans le monde : en comprenant ses goûts, ses opinions, ses valeurs, ses émotions, ses forces... il ou elle apprend à se sentir plus aligné-e avec lui-même ou elle-même.

Cette construction identitaire passe en grande partie par l'expérimentation, la comparaison avec les autres et les interactions avec les groupes de pairs. L'acceptation, le respect et la valorisation dans ces groupes ont un effet déterminant sur **l'image** que les jeunes se construisent d'eux-mêmes.

Identité de genre

Chez certains jeunes, la construction identitaire passe aussi par un questionnement sur le genre. Ils peuvent ne pas se reconnaître dans le genre qui leur a été assigné à la naissance, ou s'identifier comme une personne transgenre, non binaire ou au genre fluide. Ces **parcours** sont variés, parfois source de doutes, de rejet ou d'incompréhension. Mais ils font pleinement partie du développement personnel à l'adolescence.

👍 Ton rôle

Tu n'as sans doute pas toutes les réponses. Mais en tant qu'animateur ou animatrice, tu peux offrir un **cadre** où chaque jeune se sent reconnu, respecté et libre d'être soi.

- Crée un climat de respect et de confiance.
- Accueille la diversité avec bienveillance.
- Encourage chacun à s'exprimer sans peur du jugement.

En adoptant cette posture, tu participes à construire un sentiment d'identité solide chez les jeunes, et tu renforces leur **sécurité affective**.

Concrètement pour t'aider

Tu trouveras des animations pour sensibiliser les scout-es aux enjeux LGBTQIA+ et toute une série d'autres informations sur lesscouts.be.



APPARTENANCE

L'estime de soi est alimentée par le sentiment d'appartenance.

Les activités collectives (jeux, projets, veillées...), les moments de partage ou encore les discussions de groupe sont autant d'occasions de **renforcer les liens** et de développer cette appartenance. Ces expériences communes permettent aussi d'ouvrir les jeunes à d'autres manières de penser et de vivre, enrichissant ainsi leur développement affectif et social.

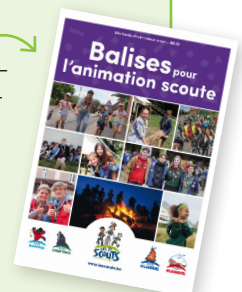
👍 Ton rôle

- Valorise chaque jeune pour ses **qualités** uniques. Le **totem** et le **quali** sont parfaits pour ça.
- Souligne les progrès avec des **retours positifs**, pendant un projet ou la vie de groupe.
- Sois présent-e, même de manière discrète : apprends à **connaître chacun-e**, tout en respectant son intimité.
- Propose des temps de **cohésion** : discussions autour du feu, jeux coopératifs, repas partagés...
- Organise le **Dernier feu**, en fin de camp. Ce moment symbolique fort est l'occasion de reconnaître le **chemin** parcouru par chaque éclaireur de quatrième année.

Concrètement pour t'aider

Pour en savoir plus sur ces propositions pédagogiques, consulte le cahier **Balises pour l'animation scout**.

D'autres informations sur le sentiment d'appartenance sont disponibles dans la partie de ce cahier consacrée au **développement social**.



Perte de confiance en soi liée à la quête d'identité



COMPÉTENCE

L'estime de soi est alimentée par le sentiment de compétence.

Le sentiment de compétence repose sur la conviction qu'on est capable de **réussir** quelque chose, d'apprendre, de progresser. Chez les adolescent-es, ce sentiment se développe principalement à travers les expériences concrètes : relever un défi, apprendre une nouvelle technique, aller au bout d'un projet... ou même simplement observer ses propres progrès.

Ce sentiment est renforcé lorsqu'il est **reconnu par les autres**. Les encouragements, la valorisation des efforts, l'admiration exprimée par les pairs ou les adultes ont un impact direct sur la manière dont un jeune perçoit ses capacités.

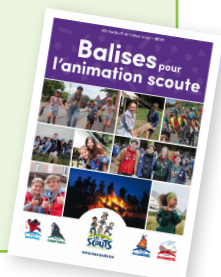
Dans un groupe, la **dynamique collective** peut être un véritable levier : les ados s'entraident et se motivent mutuellement. Cela permet de vivre des réussites ensemble... mais aussi de mieux traverser les moments de doute ou d'échec.

👍 Ton rôle

- Propose des **objectifs adaptés** : lors des **Badges**, aide chaque jeune à se fixer des objectifs motivants (qui lui plaisent), constructifs (qui font progresser), réalistes (atteignables) et mesurables (pour voir ses progrès). Souligne les efforts, même si les objectifs ne sont pas atteints.
- Organise la répartition des **fonctions** : veille à ce que chaque scout-e ait un rôle dans la **patrouille** en fonction de son âge, de ses compétences et de ses besoins, pour qu'il ou elle se sente utile et valorisé-e.
- Organise des **Bivouacs** réguliers : ces moments permettent à chaque scout-e de faire le point sur ses apprentissages récents et d'identifier les domaines où il ou elle veut encore progresser.

Concrètement pour t'aider

🔍 Pour en savoir plus sur ces propositions pédagogiques, consulte le cahier **Balises pour l'animation scout-e**.





L'estime de soi est alimentée par le sentiment de confiance et de sécurité.

Le sentiment de confiance et de sécurité est ce qui permet à un-e adolescent-e de se lancer, d'oser essayer... tout en acceptant le risque d'échouer. Il repose sur deux éléments complémentaires :

- **la confiance en soi** : croire qu'on peut y arriver ;
- le sentiment de **sécurité affective** : savoir qu'on est entouré, qu'on ne sera pas jugé ou mis à l'écart en cas de difficulté.

Ce **climat rassurant** se construit dans un environnement structuré, mais aussi dans la qualité des relations humaines. La présence d'adultes bienveillants, constants, encourageants est un facteur protecteur majeur pendant cette période de construction.

À l'adolescence, les jeunes vivent de nombreux apprentissages liés à la **vie en société** : affirmer leurs choix, gérer leurs émotions, nouer des relations saines... Ces apprentissages nécessitent un espace où ils se sentent légitimes, respectés, et soutenus.

L'**autonomie**, également, est au cœur de cette quête. Prendre des initiatives, faire ses propres choix, en assumer les conséquences, etc. : tout cela contribue à faire émerger un sentiment de maîtrise et d'assurance intérieure.

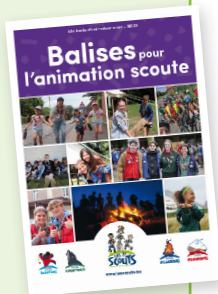
👍 Ton rôle

- Crée un cadre sécurisant : coconstruis une **charte** de vie en groupe avec les scout-es. Des règles claires, respectées par toutes et tous, posent les bases d'un environnement sécurisé.
- Développe l'autonomie : confie des **responsabilités** réelles aux jeunes. Laisse-les organiser des projets, comme un **hike de patrouille**, pour qu'ils expérimentent la prise d'initiative.
- Tisse une **relation éducative bienveillante** : adopte une posture d'écoute, sans jugement. Fais-leur sentir qu'ils peuvent compter sur toi, même dans les moments plus difficiles.

Concrètement pour t'aider

🔍 Pour en savoir plus sur ces propositions pédagogiques, consulte le cahier **Balises pour l'animation scout**.

🔍 Découvre des conseils pour construire une **charte de vie en groupe**.



Préoccupation pour son image

À l'adolescence, l'image que les jeunes renvoient aux autres devient une **préoccupation centrale**. Cela passe par leur apparence physique, mais aussi par leur personnalité, leurs goûts, leur façon de s'exprimer, dans la vie réelle comme sur les réseaux sociaux.

Les ados s'inspirent souvent de **modèles**, amis, influenceurs, artistes ou membres de leur entourage, pour construire un style qui leur est propre, tout en respectant les codes du groupe auquel ils veulent appartenir. Être trop "différent-e" peut exposer à des jugements, voire à l'exclusion. Le conformisme, même discret, est donc parfois une stratégie de protection.

La comparaison avec des modèles idéalisés, en particulier sur les réseaux, peut aussi fragiliser l'estime de soi. Même lorsqu'ils savent que ces images sont filtrées ou mises en scène, les adolescents peuvent se sentir mal à l'aise. Il est donc important de rappeler que la **valeur d'une personne** ne se réduit pas à son apparence.

👍 Ton rôle

Si des remarques sont faites sur le physique d'un jeune, même pour plaisanter, il est crucial d'**intervenir immédiatement**. Ces propos peuvent blesser durablement.



Exaltation et déprime

L'adolescence est une période d'exploration intérieure intense. Les jeunes tâtonnent, se testent, rejettent parfois ce qu'ils ont connu pour mieux découvrir ce qui leur correspond. Ils apprennent par essais, erreurs, ajustements... et tout cela peut provoquer des **variations émotionnelles** fortes.

Ils oscillent souvent entre une grande confiance en eux et des phases de doute profond. Leurs relations amicales, leurs goûts, leur humeur, tout peut évoluer très vite. Cette **ambivalence** fait partie du processus normal de développement de la personnalité.

L'une des clés pour traverser les bouleversements affectifs de l'adolescence, c'est de pouvoir **mettre des mots** sur ce qu'on ressent.

Certaines fluctuations émotionnelles sont normales, mais d'autres doivent **alerter**. Sois attentif à ces signes :

- isolement progressif ;
- troubles du sommeil ou de l'alimentation ;
- repli ou agressivité inhabituelle ;
- désengagement, perte de plaisir ;
- automutilations, propos dévalorisants ou inquiétants.



👍 Ton rôle

Tu n'es pas un-e professionnel-le de la santé mentale : on n'attend pas de toi que tu diagnostiques, enquêtes ou trouves des solutions seul-e. Ton rôle, c'est d'être **attentif**, à l'écoute, et d'orienter vers des personnes compétentes si nécessaire, par exemple le **Écoute 103**.

Concrètement pour t'aider

🔍 Aide les scout-es à exprimer leurs émotions : la joie, la tristesse, la peur, la surprise, la fierté, la honte... Utilise les **cartes Émotions** comme outil d'expression.

🔍 Aménage un **espace Oasis** au camp : un lieu tranquille où les jeunes peuvent se replier temporairement. Comme une chambre à la maison, ce coin sert à s'isoler, se calmer, ou simplement prendre du recul. Un lieu protégé, respecté, qui devient un repère de sécurité intérieure.



Et si c'était plus qu'un stress passager ?

Il est tout à fait normal de ressentir du stress avant un weekend, d'être nerveux avant une prise de parole ou de se sentir submergé dans certaines situations de groupe. Ce sont des réactions ponctuelles qui font partie de la vie. Mais si ces réactions deviennent trop fréquentes, trop intenses ou empêchent le jeune de participer aux activités, cela peut révéler un **trouble anxieux** sous-jacent.

Bonne nouvelle : la **nature** est une alliée précieuse. De nombreuses études montrent que les environnements naturels, forêts, plaines, rivières, contribuent à calmer le système nerveux, réduire le stress et renforcer le sentiment de sécurité intérieure. Le scoutisme, avec ses activités en plein air, offre aux jeunes un cadre idéal pour souffler, se recentrer et retrouver un équilibre.

👍 Ton rôle

- Propose des **temps calmes** en nature : marches silencieuses, Bivouacs, jeux sous les arbres...
- Privilégie des **ambiances** qui favorisent la détente et la reconnexion à soi.

Concrètement pour t'aider

🔍 Tu cherches des activités qui permettent aux scout-es d'identifier leurs émotions, de prendre du recul, d'envisager l'avenir et de s'entourer des autres ? Consulte la page **kit Résilience** sur le site.



Scarifications et automutilations


Certains jeunes tentent d'apaiser une **souffrance intérieure** par des gestes discrets, comme se scarifier ou se brûler. Ce n'est pas nécessairement une tentative de suicide : souvent, c'est une manière d'exprimer ou de contenir une douleur qu'ils n'arrivent pas à formuler autrement. Ces comportements, même "légers", doivent être pris très au sérieux.

👍 Ton rôle

Il est essentiel que tu montres au jeune que tu as vu, que tu ne juges pas et que tu es **présent·e**.

- Si un jeune t'en parle, reste calme. Dis-lui : « *Merci de me faire confiance. Ce que tu vis est important. Je suis là pour toi.* »
- Si tu estimes que sa sécurité est en jeu, tu ne peux pas garder cela pour toi. Explique-le avec douceur : « *Je pense que ce serait important que tes parents¹ soient au courant pour qu'ils puissent t'aider au mieux. Si tu veux, je peux être là quand tu leur en parles, ou leur parler avec toi.* »

Concrètement pour t'aider

 Tu te sens démuni·e ? Parles-en à ton staff ou à l'équipe d'unité. Et si besoin, contacte un professionnel. Le numéro **Écoute 103** est une ressource précieuse dans ce genre de situation.

Pensées suicidaires

Quand un jeune dit qu'il « *n'en peut plus* », « *qu'il veut tout arrêter* » ou qu'il parle ouvertement de mourir, ce n'est jamais à prendre à la légère. Ces paroles expriment souvent un **appel à l'aide**, une envie de faire cesser une souffrance qu'il ne sait plus gérer autrement.

Parfois, les signes sont plus subtils : désengagement, propos très négatifs sur soi, repli... Dans tous les cas, il est crucial d'écouter, de **prendre au sérieux**, et de ne pas rester seule avec cette inquiétude.

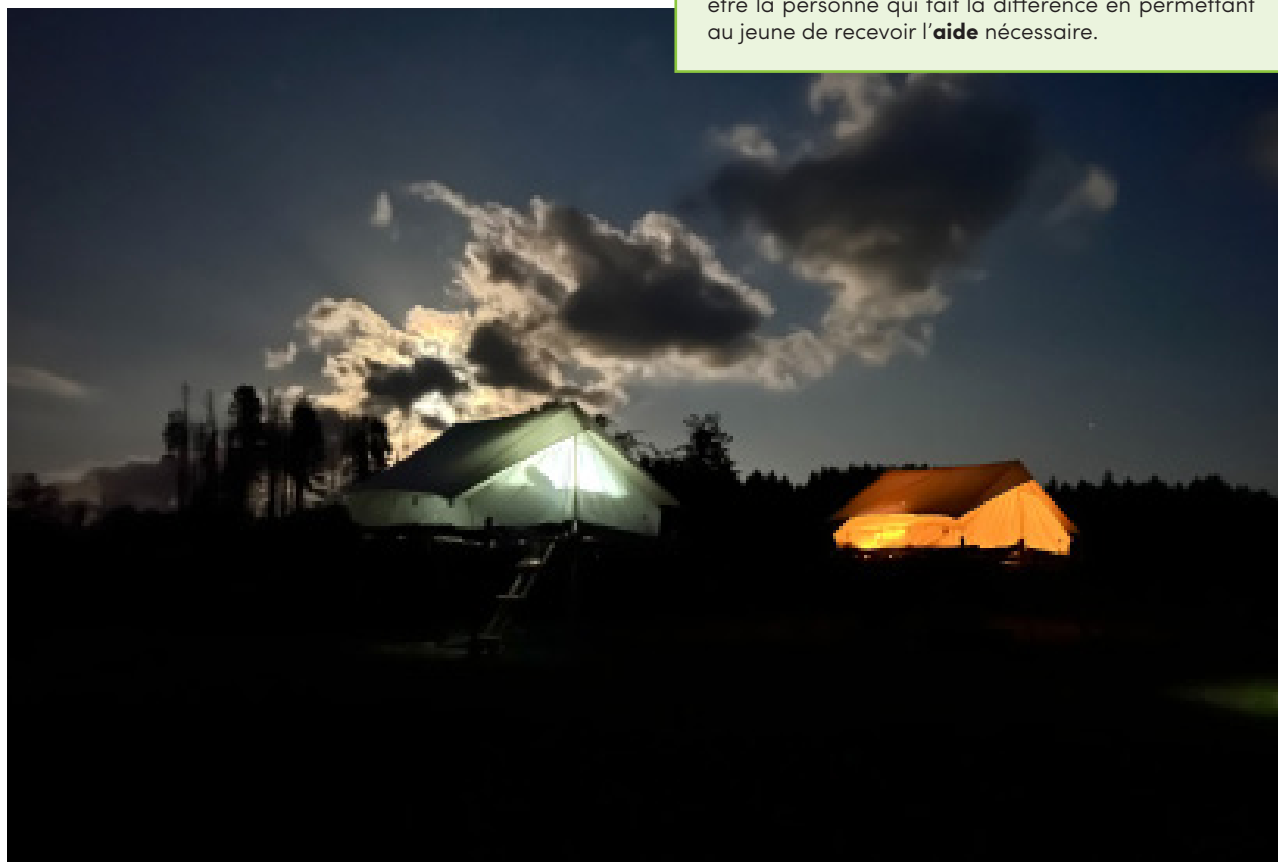
👍 Ton rôle

La **marche à suivre** est la même que pour les situations d'automutilation : rester calme, écouter sans juger, ne pas minimiser et ne pas rester seul·e avec cette information.

Ce qui change ici, c'est l'**urgence potentielle**. Si tu sens que le jeune est en danger immédiat, réagis sans attendre :

- contacte un adulte de confiance, ton staff, ton équipe d'unité ou Scout Assistance ;
- tu peux aussi appeler directement un service d'écoute :
 - Centre de Prévention du Suicide : 0800.32.123 (gratuit, 24h/24) ;
 - **Écoute 103** : pour le jeune ou pour toi, si tu as besoin d'un soutien.

Même si tu te sens démuni·e, rappelle-toi : tu peux être la personne qui fait la différence en permettant au jeune de recevoir l'**aide** nécessaire.



¹ Comme dans le reste du cahier, le mot "parents" désigne ici les personnes exerçant l'autorité parentale ou, le cas échéant, celles qui assurent la prise en charge quotidienne du jeune.

Passions amoureuses

Si l'amour peut naître à tout âge, l'adolescence est souvent vécue comme l'**âge de l'amour**. Les changements corporels s'accompagnent de nouveaux désirs, d'attirances naissantes, de curiosité affective... et souvent des premières expériences amoureuses.

Les adolescent-es découvrent un **nouvel espace d'exploration** : rendez-vous, premiers baisers, attentes, exaltation... Ces relations leur permettent d'affirmer leur valeur, de se sentir reconnu-es dans le regard de l'autre.

La vie amoureuse à cet âge est souvent vécue sur un mode passionnel : coup de foudre, idéalisation, amour à distance (y compris pour une célébrité), relations brèves mais intenses... Ce sont des **expériences marquantes** dans la construction identitaire et affective.

Des jeunes de ta troupe ont une relation amoureuse

Dans le cadre du scoutisme, les jeunes partagent des valeurs, des expériences, un cadre de vie... Des rapprochements amoureux peuvent donc se produire de manière naturelle. Et c'est une bonne chose : les relations amoureuses font partie du **développement harmonieux** d'une personne.



👍 Ton rôle

- Respecte leur envie d'en parler, ou non. Sois simplement attentif à ce que la relation soit **consentie** et dans le **cadre légal**.
- Reste disponible, bienveillant, sans jugement. Tu peux ouvrir des **espaces de parole**, discuter de prévention des risques ou aborder l'amour dans une optique éducative, sans forcément raconter ta propre histoire.
- Discute avec eux de l'**équilibre** entre vie de couple et vie de groupe. Il faut reconnaître leur besoin d'intimité tout en maintenant leur intégration dans la vie collective.



Des éclaireurs et éclaireuses sous pression amoureuse

Les histoires de cœur peuvent rapidement devenir un sujet de pression au sein d'un groupe. Le **couple** peut sembler la norme à atteindre, ce qui peut mettre mal à l'aise ou marginaliser celles et ceux qui ne sont pas concerné-es ou qui ne souhaitent pas l'être. La pression affective ou amoureuse peut amener certains jeunes à forcer des comportements, à entrer dans une relation pour "faire comme les autres", ou à subir des moqueries.

👍 Ton rôle

- Sois **attentif** à tout ce qui mettrait la pression ou exposerait inutilement les jeunes. Évite notamment :
 - la diffusion et la collecte des potins, qui peuvent alimenter des rumeurs ou du harcèlement ;
 - les taquineries amoureuses (« *Ouuuh, les amoureux ou amoureuses !* », « *Le bisou* ») qui peuvent mettre mal à l'aise ou forcer une relation amoureuse qu'ils veulent développer à leur rythme ;
 - les compétitions ou classements au sujet des relations, qui renforcent les comparaisons et la pression sociale ;
 - les boîtes à *crush* dont les messages sont publiquement diffusés, sans savoir si tout le monde est d'accord d'être mêlé à ça.
- Privilégie la discrétion, le respect de l'**intimité** et rappelle que chacun avance à son **rythme**, que ce soit dans les relations ou dans la découverte de soi.



Un éclaireur ou une éclaireuse a un chagrin d'amour

Chez les ados, les émotions sont souvent vécues avec **intensité**. Une rupture, même après une relation courte, peut provoquer un grand chagrin. Cette douleur n'est pas à mesurer objectivement. Ce n'est pas la durée de la relation qui compte, mais la profondeur de l'investissement affectif du jeune. Colère, tristesse, désespoir... peuvent surgir en force.

👍 Ton rôle

- Sois présent-e, sans banaliser ni dramatiser. Accueille les **émotions** telles qu'elles se présentent.
- Laisse le scout prendre un peu de **recul** si nécessaire, sans pour autant qu'il s'isole du groupe. Le soutien des pairs est souvent important pour traverser cette période.



Des espaces non mixtes

Les thématiques liées à l'amour, au genre, à la sexualité ou à l'intimité ne se posent pas de la même manière pour tout le monde. Certains jeunes peuvent se sentir plus à l'aise dans un cadre **non mixte** (entre filles, entre garçons, ou selon d'autres affinités de genre).

Ces **espaces ponctuels** permettent souvent une parole plus libre, à l'abri du regard des autres. Ils offrent la possibilité d'exprimer des vécus spécifiques, de confronter des expériences et de poser des questions parfois difficiles à verbaliser en groupe mixte.



Un éclaireur ou une éclaireuse fait son coming out ou se questionne

Un éclaireur peut vivre un questionnement sur son orientation sexuelle ou son identité de genre, ou faire un *coming out*. Cela peut être une **étape** importante et fragile, d'autant plus si c'est la première fois que la parole est posée à voix haute.



Un éclaireur ou une éclaireuse envoie ou reçoit des nues

L'adolescence est aussi une période où la séduction passe par de **nouvelles formes de communication**, notamment via les réseaux sociaux. L'envoi de *nudes* (photos ou vidéos intimes) peut être perçu comme un geste de confiance ou un jeu amoureux.

Mais ces contenus échappent facilement au **contrôle** de leur auteur. Une image diffusée sans consentement peut entraîner humiliation, cyberharcèlement, voire conséquences légales.

👍 Ton rôle

- Invite les jeunes à **réfléchir** avant de partager du contenu intime. Rappelle que ce qui semble anodin peut avoir des répercussions lourdes.
- Parle de **consentement**, de respect de soi et des autres, et des risques juridiques associés à la diffusion d'images personnelles.

Concrètement pour t'aider

🔍 Tu cherches des outils pour assurer une vie relationnelle, affective et sexuelle (VRAS) de qualité au sein de ta section ?

- Explore **Intimix** un outil de réflexion pour les staffs, avec une checklist de 10 points pour garantir une VRAS de qualité dans ta section. Choisissez un ou plusieurs points, débattiez ensemble, et ajustez vos pratiques.
- Consultez la **page VRAS** pour découvrir des ressources adaptées à ta branche.

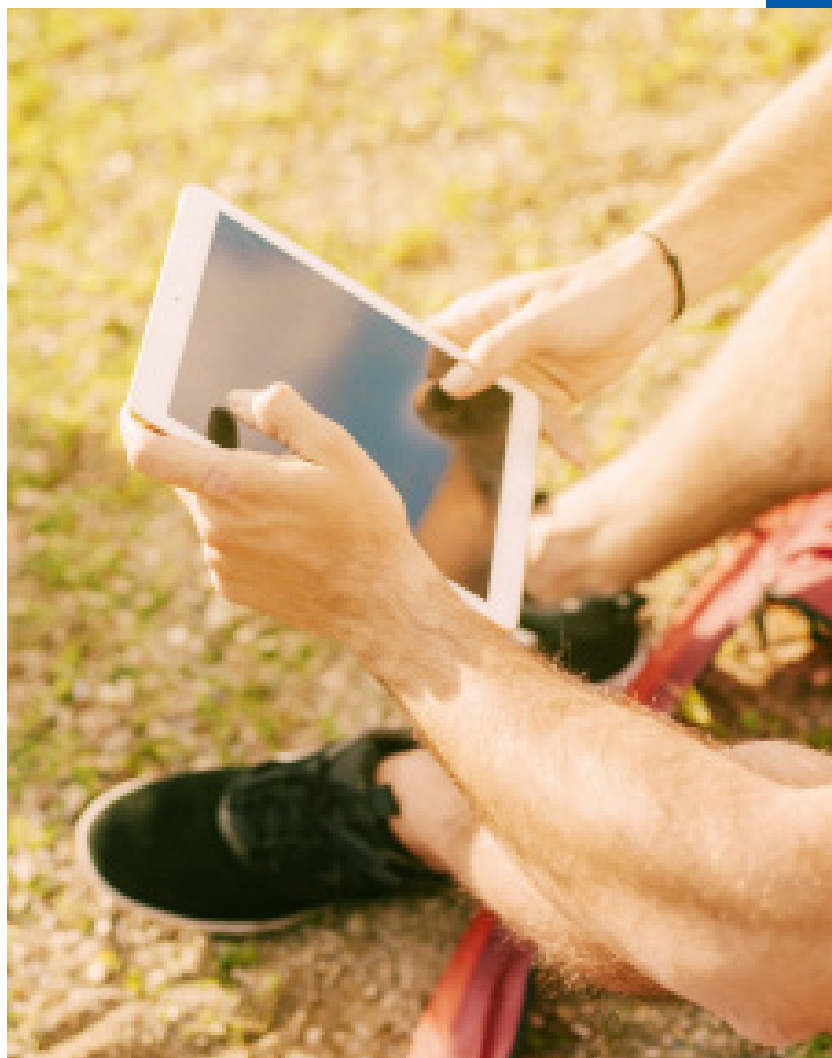


👍 Ton rôle

- Offre à l'ado un soutien positif et de la **reconnaissance**, car c'est peut-être la toute première fois qu'il ou elle en parle à quelqu'un.
- Laisse le jeune parler et rassure-le en lui disant que tout va bien. Il y a beaucoup de personnes chez les scouts qui font partie de la **communauté LGBTQIA+** (sans « douter » ces personnes).
- Assure-toi que le jeune dispose du soutien dont il a besoin **en dehors** de la troupe.
- Garde les informations qui t'ont été confiées **confidentielles**, à moins que tu aies eu l'accord de la personne ou que sa sécurité soit en jeu. Le *coming out*, en soi, ne pose pas de problème de sécurité.

Concrètement pour t'aider

🔍 Tu trouveras des animations pour sensibiliser les scout-es aux enjeux LGBTQIA+ et toute une série d'autres informations sur le site.



2

DÉVELOPPEMENT COGNITIF

*Explorer, créer, tester :
un cerveau ado en chantier*





DÉVELOPPEMENT COGNITIF

L'adolescence est une période d'éveil intellectuel. Elle marque l'émergence de nouvelles capacités de raisonnement, plus abstraites et complexes. Les jeunes commencent à manipuler des idées, formuler des hypothèses, et confronter leurs pensées à la réalité.

Acquisition de la pensée abstraite

Dès 12 ans, les jeunes entrent progressivement dans un mode de pensée plus complexe. Ils deviennent capables de comprendre des situations sans les vivre concrètement et de manipuler des idées plus abstraites. Les valeurs, la notion de temps, l'injustice, l'avenir, etc. : autant de **concepts** désormais accessibles.

À cet âge, les jeunes construisent des systèmes, des théories, des mondes imaginaires. Leur imagination reste vive, mais leur capacité à la relier à une **pensée logique** se développe. Ce n'est pas parce qu'ils quittent l'enfance qu'ils renoncent à

l'imaginaire. Au contraire, celui-ci évolue et devient un support pour explorer le monde.

Ils développent également une **pensée déductive** : « *Si ceci se produit, alors cela arrivera.* ». Leur manière de résoudre les problèmes devient plus méthodique et rigoureuse.

C'est aussi l'une des périodes où la **mémoire** fonctionne de manière optimale, où les capacités de concentration et de traitement de l'information sont accrues.

L'ADO MAITRISE SON INTELLIGENCE, PLUS MULTIFORME QUE JAMAIS.

Il pose des hypothèses et les manipule ; il devient capable de rassembler, analyser et sélectionner les informations.

Jaguarundi a trouvé le principe d'un jeu de patrouille sur internet et a modifié le contenu pour l'adapter au thème.

C'est l'intelligence abstraite.

Il utilise de multiples objets et équipements complexes ; il cerne ses besoins.

Pour partir en weekend, Héron est capable de faire son sac à dos seul.

C'est l'intelligence pratique.

Il reconnaît et comprend ses émotions, ce qui lui permet de mieux se connaître et de davantage prendre en compte ses limites. Il échange avec les autres ; il tire des conclusions générales à partir de ses expériences ou de ses observations.

Épagueul comprend qu'avec Tarsier, il faut éviter d'être trop direct : elle se vexe facilement et le climat de la patrouille s'en ressent.

C'est l'intelligence émotionnelle et sociale.



Cette **diversité d'intelligences** permet aux jeunes de mieux se connaître, de mieux comprendre les autres et de progresser dans leur autonomie intellectuelle et relationnelle.

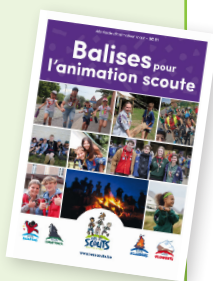
👍 Ton rôle

- Propose un **cadre imaginaire** adapté à l'âge des éclaireurs et éclaireuses. Tu peux les emmener dans le **Monde de Nyeri**, un univers qui a été pensé pour nourrir cette pensée abstraite naissante. Les scout-es y rencontrent des personnages auxquels s'identifier et y vivent les valeurs scoutes, comme la solidarité, le respect, et la vie en communauté, de façon concrète et inspirante.
- Organise des **Sensactions** pour favoriser la **compréhension des valeurs** présentes dans la *Loi* scout. Le sens de la *Promesse* devient plus profond lorsque les jeunes comprennent les concepts qu'elle implique.

Concrètement pour t'aider

🔍 Pour en savoir plus sur le **Monde de Nyeri**, consulte le cahier **Balises pour l'animation scout** ainsi que la page spécifique sur le site.

🔍 Sur le site, tu trouveras également de nombreuses fiches **Sensation**.



Créativité et passions

L'adolescence est aussi une période de recherche et d'exploration personnelle. Les jeunes prennent davantage conscience de leurs ressources, multiplient les expériences, et investissent leur énergie dans ce qui les passionne. Sport,

musique, cinéma, réseaux sociaux, engagement associatif... : chacun-e explore selon ses **centres d'intérêt**.

C'est souvent l'âge des grandes passions : un-e ado peut se jeter à corps perdu dans un projet, s'y engager intensément pendant un temps, puis en changer. Cette **dynamique** est saine : elle reflète une prise de responsabilité par rapport à ses choix et une affirmation de soi.

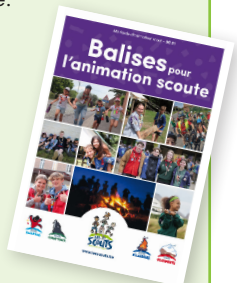
C'est aussi une période de grande **créativité** : histoires fantastiques, théâtre, dessins, poésie, jeux de rôle... offrent des espaces d'expression, de découverte de soi et de lien aux autres.

👍 Ton rôle

- Valorise la **créativité** et les élans passionnés : utilise-les dans les jeux, les ateliers, les projets d'équipe.
- Propose de la **variété** dans les activités pour que chacun-e puisse exprimer ses talents, quels qu'ils soient.
- Encourage les patrouilles à exprimer leur créativité lors du **woodcraft** : elles se mettent alors en **projet** pour imaginer des constructions confortables qui répondent à leurs besoins pratiques.
- Accompagne les rêves de **hike de patrouille** dès la phase d'idées : plus ce projet appartient aux jeunes, plus l'adhésion sera grande.

Concrètement pour t'aider

🔍 Pour en savoir plus sur ces propositions pédagogiques, consulte le cahier **Balises pour l'animation scout**.



Évaluation maladroite des risques

Un cerveau en travaux

À l'adolescence, les jeunes veulent tester leurs **limites**, se confronter à eux-mêmes, affirmer leur autonomie. Cela les amène parfois à vouloir tout tenter, à se prouver qu'ils peuvent faire seuls.

Pourtant, leur cerveau est encore en **réorganisation** : certaines connexions neuronales ne sont pas encore totalement établies. Résultat : ils peuvent sous-estimer les risques, avoir du mal à anticiper les conséquences de leurs actes ou à ajuster leur comportement à la réalité.

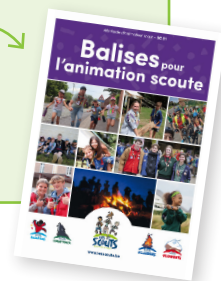
Ils ne prennent donc pas de **risques** pour embêter les adultes, mais parce qu'ils ne sont pas toujours capables de les évaluer correctement. De plus, les changements corporels et hormonaux modifient leur perception d'eux-mêmes : ils apprivoisent encore leur schéma corporel, ce qui influence aussi leur manière d'agir.

👍 Ton rôle

Soutiens les éclaireurs et éclaireuses dans la réalisation de leurs projets et **Badges**. Ils et elles cherchent à vivre de nouvelles expériences avec audace et créativité, tout en tentant d'acquiescer de l'indépendance. Ils veulent faire seuls, par eux-mêmes, sans le conseil des adultes. Dès lors, trouve le juste équilibre entre laisser-faire et accompagner.

Concrètement pour t'aider

🔍 Pour en savoir plus sur ces propositions pédagogiques, consulte le cahier **Balises pour l'animation scout**.

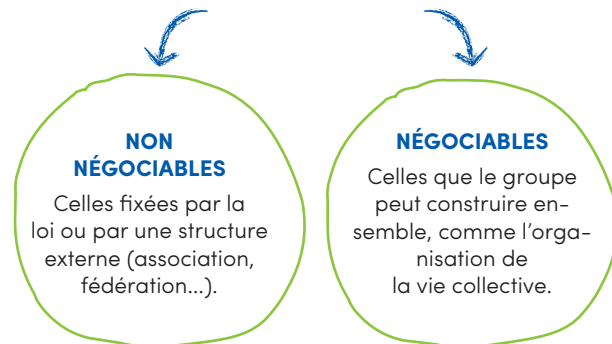




Transgresser les limites

Comme les enfants, les ados ont besoin de repères et de cadres pour se construire. Mais à cet âge, ils les remettent en question pour se positionner, s'affirmer. Ils **testent** les règles, mesurent la réaction des adultes et se confrontent à l'idée de responsabilité.

Il est donc important de différencier les **types de règles** :



C'est en les testant que les jeunes apprennent à intégrer les limites et à comprendre leur utilité. Quand une règle est transgressée, l'effet d'une explication n'est pas toujours immédiat. Il faut laisser au jeune le temps d'y réfléchir, de faire le point sur ce qu'il a vécu et d'**assumer** progressivement ses responsabilités.

👍 Ton rôle

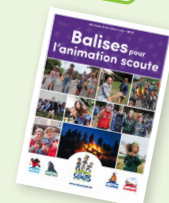
- Discute avec les scout-es de l'importance des règles et de leur **utilité** pour éviter les risques inutiles. Garde cette priorité en tête lors des jeux, activités sportives, **woodcraft**, **hikes de patrouille**, ateliers, etc.
- **Coconstruis** les règles négociables avec les éclaireurs et éclaireuses et consigne-les dans une **charte** de section. Implique les jeunes dans le processus pour qu'ils comprennent les limites fixées par le groupe : un ado respecte mieux ce qu'il a contribué à définir.
- Si une règle n'est pas respectée, prends le temps de discuter avec les scout-es pour que la sanction éventuelle soit **réparatrice** et pleine de sens. Par exemple : « J'ai traité Tamia de "bon à rien", ça lui a fait de la peine... Je lui présente mes excuses et lui offre un mot avec cinq qualités que j'apprécie chez lui. ». Pour cela, appuie-toi sur les 6 S : les sanctions doivent Scinder l'acte de la personne, avoir du Sens, être Situationnelle, être Suffisamment inconfortable, être Suivie de communication et amener une Solution.

Concrètement pour t'aider

🔍 Découvre des conseils pour construire une **charte de vie en groupe** sur le site.



🔍 Pour en savoir plus sur les règles et sanctions, consulte le cahier **Balises pour l'animation scout**.



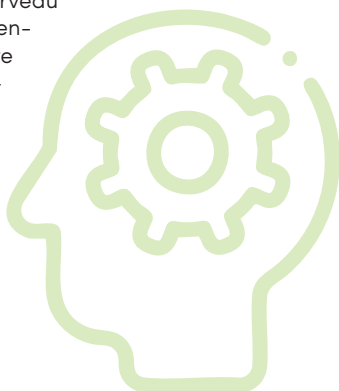
Apprentissages motivés par des envies personnelles



Des connaissances, des compétences

Apprendre, c'est relier de nouvelles connaissances à ce qu'on sait déjà. Ce processus se joue aussi bien dans le cadre scolaire que dans les loisirs et il repose beaucoup sur la motivation personnelle.

Quand un-e ado s'intéresse à un sujet, il ou elle peut apprendre de façon autonome. À cet âge, le cerveau offre des capacités d'apprentissage élevées, la mémoire fonctionne bien et la curiosité pousse à aller chercher l'info là où elle se trouve. Le plaisir d'apprendre vient souvent de **l'intérêt** qu'on porte à ce qu'on fait.

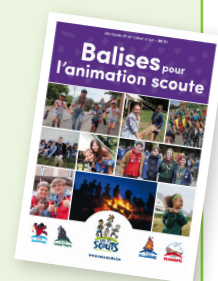


En pratique

- Encourage la **prise de responsabilités** : offre à l'éclaireur ou l'éclaireuse une fonction au sein de la **patrouille**, avec des conditions motivantes, pour développer des compétences et contribuer à la dynamique du groupe.
- Fixe des **objectifs réalistes** et valorise les réussites : accompagne les jeunes pour qu'ils se fixent des buts atteignables, acceptent l'erreur comme une étape d'apprentissage et ressentent la satisfaction du progrès et des réussites.

Concrètement pour t'aider

🔍 Pour en savoir plus sur les fonctions de patrouille, consulte le cahier **Balises pour l'animation scout**.





Une relation

Les apprentissages sont facilités par le **lien affectif** développé entre celui qui apprend et celui qui accompagne. Quand un jeune sent qu'il est écouté, encouragé, reconnu, alors sa motivation et sa persévérance augmentent.

Les ados apprennent **mieux** quand :



LA RELATION AVEC L'ADULTE EST POSITIVE



LES ENCOURAGEMENTS SONT RÉGULIERS



L'ENVIRONNEMENT EST STIMULANT

Anxiété de performance

Certains jeunes ressentent une **forte pression** pour tout réussir : à l'école, dans leurs loisirs, chez les scouts... Cette pression peut venir de leur entourage, mais aussi d'eux-mêmes, par peur de décevoir ou de ne pas être à la hauteur. Ils peuvent avoir du mal à accepter l'erreur, à lâcher prise ou à demander de l'aide. Cela peut entraîner du stress, des troubles du sommeil, de la fatigue ou une perte de plaisir dans les activités.

👍 Ton rôle

- Valorise l'effort plutôt que le résultat. Rappelle que le scoutisme est un lieu où l'on peut **expérimenter**.
- Encourage les temps de pause, le plaisir, et l'**acceptation** de ses limites. C'est aussi ça, apprendre à se connaître.

👍 Ton rôle

- Propose une **animation riche et variée** : lors des **Badges** ou des **Brevets** par exemple, les activités permettent à chaque jeune d'explorer différents domaines de son développement (affectif, cognitif, moral et spirituel, physique et social).
- Donne aux scout-es l'occasion de concevoir leurs **projets** eux-mêmes : les préparer, les organiser, les vivre... Cela favorise l'autonomie et la coopération.
- Utilise la **nature** comme support pédagogique : la forêt, les bois, les montagnes sont autant de terrains d'expériences concrètes. Comme le disait Baden-Powell, la nature est un **laboratoire**.
- Crée un climat de confiance et de respect : écoute les jeunes avec bienveillance, même si leurs idées diffèrent des tiennes. Donne des **feedbacks** positifs et sincères.

Ressources

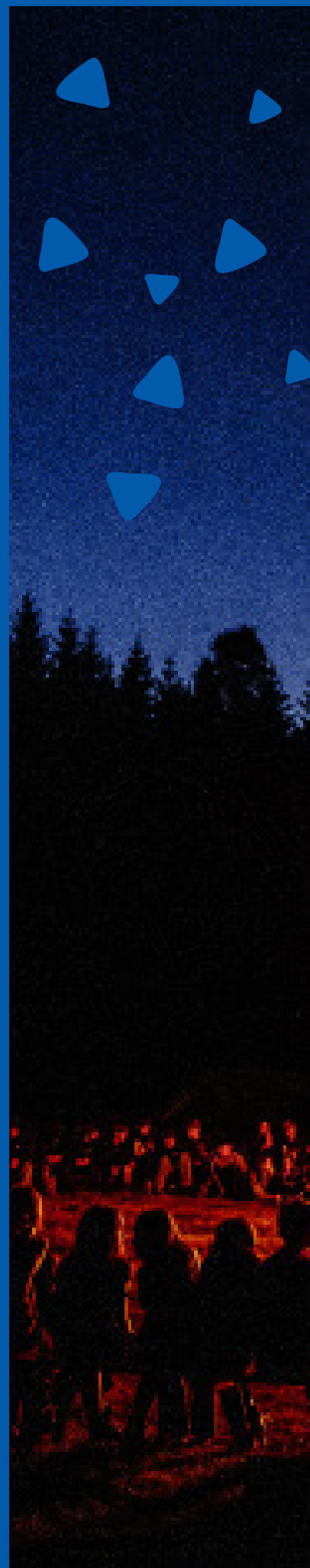
- 🔍 Pour en savoir plus sur les étapes du projet, consulte le cahier **Des projets pour grandir**.



3

DÉVELOPPEMENT MORAL ET SPIRITUEL

*Se conformer, s'engager, croire :
des valeurs qui se cherchent*





DÉVELOPPEMENT MORAL ET SPIRITUEL

L'adolescence est une période de transformation morale et spirituelle. Les jeunes réévaluent les règles, les normes et commencent à agir en cohérence avec leurs valeurs personnelles plutôt qu'en simple réponse à l'autorité.



Conformité aux règles du groupe de pairs

Le **jugement moral** évolue avec l'âge. Chez les enfants, la norme est souvent suivie par obéissance : on veut éviter la punition, obtenir une récompense. Mais dès l'adolescence, les jeunes deviennent capables de formuler des jugements plus personnels, à partir de valeurs et des normes d'un groupe de référence (famille, religion, société, club sportif, groupe de pairs, etc.).

Dans un premier temps, les comportements sont orientés par la **volonté de plaire** : le jeune accorde de l'importance à des valeurs comme la loyauté, la confiance, la reconnaissance, le respect.

Puis, en s'ouvrant davantage au monde extérieur, il s'identifie à de **nouveaux groupes de référence** (amis, équipe, communauté, univers culturel...). Il adopte leurs codes, leurs signes, leurs idées, parfois en opposition avec celles de sa famille ou d'autres adultes.

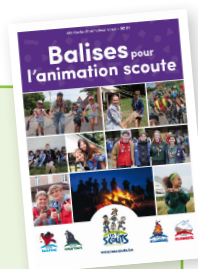
Même s'il cherche à se fondre dans un groupe, le jeune garde son **esprit critique**. C'est en se confrontant à d'autres idées qu'il développe peu à peu ses propres repères. Cette tension entre l'envie de ressembler aux autres et le besoin d'affirmer sa singularité est une dynamique clé du développement moral à l'adolescence.

👍 Ton rôle

- Privilégie des animations qui apprennent aux scout-es à **grandir ensemble** pour faire en sorte que tout le monde se sente bien.
- **Diversifie les groupes** lors des activités (**patrouille**, groupe d'âge, groupe par affinité, groupe de **Brevet**, etc.) pour que les jeunes découvrent d'autres façons de penser et ne s'enferment pas dans un seul modèle.
- Organise des **Conseils** pour permettre aux scout-es d'apprendre à écouter, à s'exprimer, à argumenter, à s'opposer avec **respect**. C'est en vivant ces échanges que les jeunes affinent leur jugement moral.

Concrètement pour t'aider

- 🔍 Pour en savoir plus sur le Conseil :
- consulte le cahier **Balises pour l'animation scout** ;
 - découvre des tas de techniques d'animation dans le **Kit Conseils**.



Remise en question des règles

À l'adolescence, les jeunes développent une **conscience plus fine du bien et du mal**. Ils comprennent ce que les adultes attendent, les limites posées, les règles du vivre-ensemble. Mais lorsqu'ils sont entre pairs, ils peuvent être davantage guidés par leurs envies immédiates, leurs émotions, leurs impulsions.

C'est une période où ils expérimentent la **responsabilité personnelle** : choisir comment agir, même quand personne ne les

regarde. Ce n'est pas qu'ils ignorent les règles, c'est qu'ils les testent, les interrogent, et apprennent à les faire leurs.

Dans beaucoup de familles, la relation entre parents² et enfants devient plus **négociée**. On cherche à respecter l'individualité du jeune, tout en maintenant des repères. Les ados discutent, argumentent, contestent : ils ne rejettent pas l'autorité, mais veulent qu'elle soit cohérente, compréhensible et juste.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA MORALITÉ CHEZ LES ADOLESCENT-ES COMPREND QUATRE NIVEAUX :

1

Prise de conscience d'un problème moral

Ex. : « Je suis avec des amis qui s'apprêtent à voler quelque chose. »

2

Jugement moral

Ex. : « Je sais que voler, c'est mal. »

3

Reconnaissance des pressions sociales

Ex. : « J'ai peur d'être moqué ou rejeté si je ne participe pas. »

4

Choix en accord avec ses valeurs

Ex. : « Je préfère rester fidèle à ce que je pense juste. »



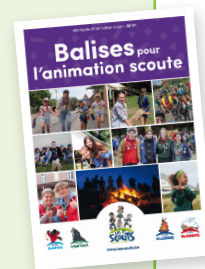
² Comme dans le reste du cahier, le mot "parents" désigne ici les personnes exerçant l'autorité parentale ou, le cas échéant, celles qui assurent la prise en charge quotidienne du jeune.

👍 Ton rôle

- Lors d'un **Conseil**, instaure un **dialogue franc** au sein de la troupe : chacun-e, scout-e ou membre du staff, peut confronter sa vision des règles à celle des autres.
- Pratique la **cogestion** lorsque vous fixez les règles de vie à la troupe. Les scouts seront plus motivés s'ils ont participé à leur élaboration, ils s'en sentiront responsables et auront tendance à les respecter davantage.
- Rédige une **charte** sur base des règles discutées avec la section, en t'appuyant sur les **6 C** : les règles doivent être Connues, Claires, Comprises, Constantes, Congruentes et Conséquentes.
- Si certain-es scout-es **testent** les règles, consacre-leur du temps pour en rediscuter avec eux et essaie de comprendre pourquoi ils les ont enfreintes.
- Sois **cohérent** entre ce que tu dis et ce que tu fais. Le jeune t'observe, même quand tu ne t'en rends pas compte. Montre par ton attitude que les valeurs ne se limitent pas à de beaux discours, mais qu'elles se vivent au quotidien.

Concrètement pour t'aider

- 🔍 Pour en savoir plus sur ces propositions pédagogiques, consulte le cahier **Balises pour l'animation scout**.
- 🔍 Découvre des tas de techniques d'animation dans le **Kit Conseils**.
- 🔍 Utilise le **Thermomètre de la cogestion** pour évaluer en staff la qualité de vos Conseils.



Identification à une personne de référence ou un leader

Pour enrichir leur identité, les ados s'inspirent de **modèles** autour d'eux. Ils observent, comparent, et peuvent intégrer certains traits de caractère ou systèmes de pensée à leur propre personnalité.

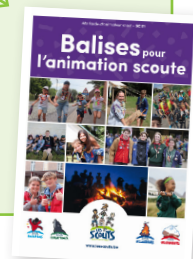
Ces modèles ne viennent pas uniquement de la famille : cela peut être un ami, un coach du club sportif, un professeur, un aîné ou un animateur de la troupe, une personnalité médiatisée (tiktokeur, sportif, chanteur, acteur, héros...), etc. Ces figures de référence peuvent jouer un rôle important dans leur **construction personnelle**, même de façon ponctuelle ou partielle.

👍 Ton rôle

- Soigne la relation éducative qui se crée entre le ou la scout-e et toi, car elle est essentielle. Sois conscient-e de l'influence que tu exerces sur les jeunes. Reste toi-même, exprime tes certitudes comme tes doutes : les scout-es apprécieront ton **authenticité**. Grâce à ce lien de confiance, l'éclaireur ou l'éclaireuse qui en ressent le besoin viendra spontanément se confier à toi.
- Organise un **Brevet** en consultant d'abord l'avis des éclaireurs. Si nécessaire, fais appel à une **personne-ressource** pour transmettre son expertise sur un sujet spécifique. Cette approche est particulièrement adaptée aux adolescent-es, car elle leur offre l'opportunité de s'identifier, totalement ou partiellement, à une figure de référence, qu'il s'agisse d'un animateur, d'un autre éclaireur ou d'une personne extérieure à la troupe.

Concrètement pour t'aider

🔍 Pour en savoir plus sur ces propositions pédagogiques, consulte le cahier **Balises pour l'animation scout**.





Engagement pour des idéaux et des valeurs

Grâce aux médias, les jeunes sont exposés à de nombreuses **réalités** : enjeux environnementaux, justice sociale, conflits dans le monde, valeurs citoyennes... Ils peuvent être touchés par des causes, s'interroger sur des injustices, vouloir comprendre ce qui anime les personnes engagées. Cela nourrit leur conscience sociale et morale.

À cet âge, contribuer à un **monde meilleur** devient une aspiration importante. L'identification à des figures inspirantes joue encore ici un rôle essentiel.

👍 Ton rôle

- Présente la **Loi scout** comme une **boussole**, pas comme un règlement. Elle trace une direction, un idéal à atteindre ensemble.
 - Veille à ce que les valeurs qu'elle véhicule soient **réellement vécues**, aussi bien lors des activités que dans chaque aspect de la vie quotidienne.
 - Appuie-toi sur des **animations aux valeurs** pour aider la troupe à approfondir sa découverte.
- Initie la mise en place d'un **Scoutmain**, une manière concrète de mettre en pratique les valeurs scouts et de les partager en dehors du Mouvement. Propose aux éclaireurs et éclaireuses d'en faire un projet de troupe ou de patrouille. Accompagne chacun dans cette démarche en l'aidant à prendre du recul et à donner du **sens** à ce qu'il vit.
- Accorde une attention particulière à la **Promesse**, un moment fort du parcours scout. Elle marque l'adhésion

du jeune aux valeurs de la **Loi scout** et l'invite à les vivre au quotidien. Ce moment est l'occasion d'une véritable réflexion sur lui-même, sur ce qui compte pour lui, et sur les **trois devoirs** du scoutisme : personnel, social et spirituel.

Concrètement pour t'aider

🔍 Pour en savoir plus sur la *Loi* et la *Promesse*, consulte les cahiers **Balises pour l'animation scout**, **La Loi scout et la Promesse**, et **Cérémonies et célébrations scouts**.

🔍 Utilise des ressources comme les fiches **Sensation**.



Quête de spiritualité

En grandissant, les ados remettent parfois en question leurs **croyances** d'enfance. Ils se demandent s'ils croient encore, s'ils espèrent encore, s'ils peuvent faire confiance à la vie. Ils s'interrogent aussi sur le sens de la vie, l'avenir, la mort. Ces réflexions profondes sont normales, et même structurantes. Elles participent à la construction de leur identité.

Mais peu importe leur niveau de maturité ou leurs convictions, les jeunes aiment échanger, partager leurs doutes et entendre ceux des autres. Ces discussions leur permettent de croire en eux-mêmes, en l'avenir, et parfois en quelque chose de **plus grand**.

👍 Ton rôle

- Prévois des **animations spirituelles** : discussions au coin du feu, activités d'intériorité, balades silencieuses... L'objectif n'est pas d'apporter des réponses, mais de créer un espace pour réfléchir et échanger.
- Profite des moments dans la nature : elle inspire le calme, l'émerveillement, la contemplation. Selon Baden-Powell, la nature est un **temple**.
- Crée un **climat bienveillant** et sans jugement lors des échanges, qu'ils soient organisés ou informels : respecte les silences, accueille les désaccords, favorise l'écoute mutuelle.
- Prévois un lieu où chacun-e peut pratiquer son culte ou vivre un moment de spiritualité personnelle pendant les activités. Un **espace** calme, aménagé pour permettre la prière, la réflexion ou l'introspection peut faire toute la différence pour ceux qui en ressentent le besoin.

Concrètement pour t'aider

🔍 Utilise des ressources comme :

- les fiches **Sensation** ;
- l'outil **InSPiration** pour réfléchir à la manière dont l'animation spirituelle est vécue à la troupe ;
- la fiche **Voyage intérieur** pour aménager un espace accueillant, calme et ouvert.

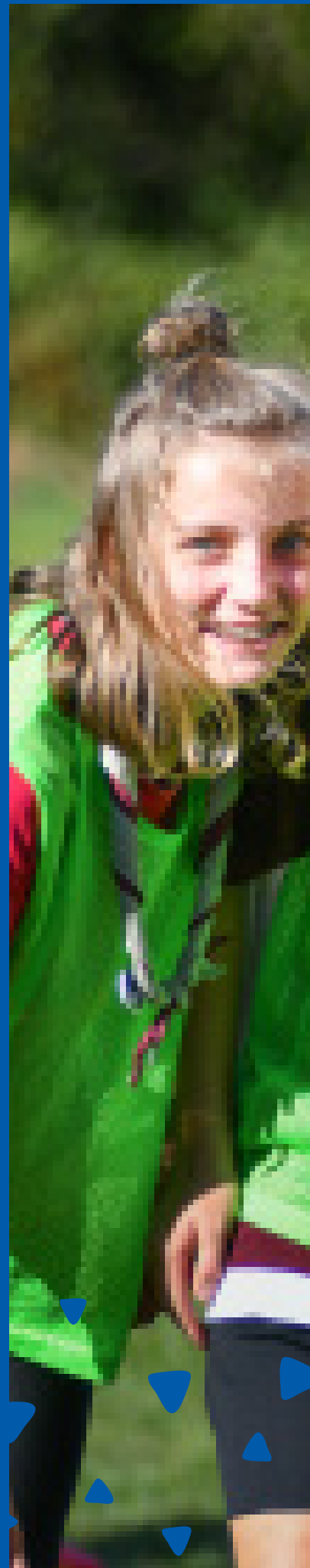
D'autres ressources sur la spiritualité sont disponibles sur le site.



4

DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE

*Habiter son corps d'ado,
entre transformations
et découvertes*





DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE

L'adolescence est une période de profondes transformations corporelles. Elle s'ouvre avec la puberté et s'accompagne de nouveaux besoins physiologiques, d'une redéfinition de l'image de soi et d'un rapport souvent ambivalent au corps.

Importance de l'image corporelle



Des bouleversements corporels

La **puberté** est déclenchée par l'augmentation des hormones sexuelles : testostérone chez les garçons, œstrogènes chez les filles. Ces changements débutent généralement entre 10 et 14 ans chez les filles, et 12 et 16 ans chez les garçons, mais le rythme est très variable.

Les **transformations** visibles comprennent ces éléments.

- Une croissance rapide : poussée spectaculaire de taille (pic vers 12 ans chez les filles, 14 chez les garçons), membres parfois disproportionnés, sensation de maladresse. Chez les garçons, la masse musculaire double entre 10 et 17 ans ; chez les filles, le bassin s'élargit. La respiration et le rythme cardiaque évoluent aussi.
- Le développement des caractères sexuels secondaires : seins et premières règles chez les filles, développement de l'appareil génital chez les garçons, pilosité accrue, mue de la voix chez tous.
- Les premières expériences du désir sexuel : attirances, fantasmes, nouvelles sensations liées au corps.

Ces changements se produisent à un **rythme** très variable selon les jeunes. Le corps change parfois de manière inharmonieuse, provoquant gêne, inconfort ou complexes.

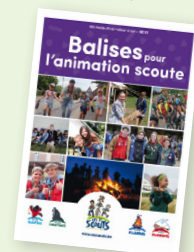
Les jeunes doivent **s'adapter** à un nouveau schéma corporel, souvent en tension avec les normes sociales.

👍 Ton rôle

- Adapte les **activités physiques** au rythme et à la forme des jeunes : douleurs articulaires, maladresse ou fatigue peuvent apparaître. Certains jeunes auront besoin d'une attention particulière lors d'activités physiques comme le **hike de patrouille** ou le **woodcraft**.
- Sois attentif aux **remarques** sur le corps : évite les blagues, même "gentilles". Interviens immédiatement en cas de moqueries entre scout-es, même sous couvert de l'humour, et rappelle l'importance du respect de chacun-e.

Concrètement pour t'aider

🔍 Pour en savoir plus sur ces propositions pédagogiques, consulte le cahier **Balises pour l'animation scout**.





Menstruations

Entre 12 et 16 ans, certaines personnes ont déjà leurs règles depuis plusieurs années, d'autres viennent tout juste de les avoir, et quelques-un-es les attendent encore avec appréhension. Les premières règles peuvent survenir en pleine activité, en camp ou lors d'un hike. Cela peut être source de **stress**, de **gêne** ou d'**inconfort**, surtout en collectif.

Certain-es jeunes peuvent ressentir des douleurs (crampes, maux de dos, fatigue), une plus grande sensibilité émotionnelle, ou simplement ne pas se sentir à l'aise dans leur corps ces jours-là. D'autres n'ont aucun symptôme visible. Toutes les **expériences** sont valables.



👍 Ton rôle

- Prévois des **protections hygiéniques** (serviettes, tampons...) dans la pharmacie, et indique clairement qu'elles sont disponibles pour toute personne concernée.
- Assure-toi que les **toilettes** ou **feuillées** soient propres, accessibles, équipées d'une poubelle et qu'un point d'eau soit à proximité.
- N'administre pas de **médicaments** sans autorisation : invite les jeunes à venir avec ce qu'ils ou elles utilisent habituellement et à l'indiquer sur la fiche santé.
- Parlez-en en **staff** : si tu ne te sens pas à l'aise pour accompagner une situation, assure-toi qu'une autre personne puisse le faire.



Des besoins primaires

Se reposer, s'alimenter, se laver, s'habiller, se sentir en sécurité, etc. Autant de **besoins essentiels** rencontrés par tout être humain. Des besoins qui, s'ils restent présents, évoluent tout au long de la vie...

REPOS

Les ados se plaignent souvent de **fatigue** et c'est justifié. Leur sommeil devient plus irrégulier, parfois entrecoupé de cauchemars ou de réveils nocturnes. Ils expérimentent des couchers tardifs, des rituels d'endormissement nouveaux... tout en devant se lever tôt pour l'école.

Leur besoin de sommeil est estimé à 8 à 9 heures par nuit, parfois plus selon leur activité physique.

👍 Ton rôle

- Prends en compte les **rythmes individuels** pendant les camps : certain-es auront besoin de se coucher plus tôt, d'autres d'un temps calme le matin.
- Permetts à chacun de **se reposer** quand c'est nécessaire, même si cela signifie rater une activité.

ALIMENTATION

Le corps des ados change, donc leurs besoins aussi. L'adolescence demande plus d'**énergie**, donc plus de nourriture. Si un ado mange beaucoup, c'est normal : le corps a besoin de carburant pour grandir. C'est aussi une période où les jeunes gagnent en autonomie, y compris dans leur manière de s'alimenter.

Les repas ne sont pas qu'un besoin physiologique : l'ambiance autour de la table joue un rôle important. Un **climat** bienveillant, sans jugement ni pression, permet aux jeunes de manger selon leurs besoins réels. À l'inverse, des remarques, même anodines, peuvent renforcer des insécurités ou déclencher des comportements problématiques.

👍 Ton rôle

- Prévois des **repas équilibrés**, variés et de saison, en tenant compte des régimes, intolérances et allergies de chacun-e.
- Laisse les jeunes **se servir eux-mêmes**, sans commentaire sur le contenu ou la quantité dans leur assiette.
- Installe une **ambiance sereine** et sans pression pendant les repas : évite toute remarque, même sur le ton de la blague.



Troubles du comportement alimentaire (TCA)

Certains jeunes vivent un **rapport compliqué** à l'alimentation. Cela peut se traduire par un grignotage compulsif, un hypercontrôle de l'alimentation ou une anxiété à l'idée de manger en groupe. Ces comportements sont souvent liés à l'estime de soi, aux émotions ou au regard des autres.

👍 Ton rôle

Si un jeune semble en difficulté, ouvre le **dialogue** en douceur, sans forcer la parole. Parles-en à ton staff ou à l'équipe d'unité. Si besoin, évoque tes observations avec les parents³, en expliquant que tu t'inquiètes pour leur enfant, sans poser de diagnostic.

³ Comme dans le reste du cahier, le mot "parents" désigne ici les personnes exerçant l'autorité parentale ou, le cas échéant, celles qui assurent la prise en charge quotidienne du jeune.



HYGIÈNE

À la puberté, la peau devient plus grasse, les problèmes d'acné apparaissent, la transpiration s'intensifie, les cheveux grossissent plus vite... La plupart des ados deviennent plus **pu- diques**, parfois mal à l'aise avec leur corps, surtout dans des espaces partagés.

👍 Ton rôle

- Assure des espaces d'**intimité** pour la toilette et l'ha- billage, même si la troupe n'est pas mixte.
- Rappelle régulièrement les **règles d'hygiène** (lavage des mains, douche, brossage de dents...) et veille à la propreté des feuillées.

Concrètement pour t'aider

- 🔍 Les **cartes Besoins** pour adapter le rythme du camp et les conditions de vie aux be- soins de chacun-e.
- 🔍 L'outil **Intimix** pour réfléchir, en staff, aux questions d'intimité.
- 🔍 Le site et-toi.be si tu cherches des res- sources pour mieux comprendre les questions liées à la **santé mentale**.



Comparaison aux autres

Les transformations physiques sont souvent plus rapides que leur **intégration psychique**. Les adolescent-es passent parfois beaucoup de temps à s'observer, à tenter de se reconnaître dans leur nouveau corps. Ils et elles se comparent aux autres, aux normes du groupe, et surtout à celles véhiculées par les médias et les réseaux sociaux.

L'exposition constante à des images retouchées, stéréotypées ou idéalisées peut renforcer l'**insécurité** ou créer un idéal inatteignable, avec un impact direct sur le bien-être, l'alimen- tation ou l'image de soi.

Le **look** devient un outil d'intégration et d'affirmation : s'ha- biller comme ses pairs, adopter un style pour ressembler à un groupe ou masquer certains traits, etc. Le vêtement devient un vecteur de reconnaissance ou de protection.

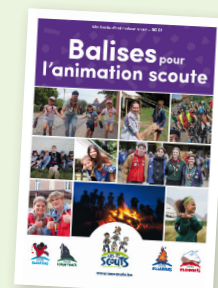


👍 Ton rôle

- Encourage chacun-e à se comparer à lui-même, et non aux autres, lors des **activités sportives** : améliorer son score personnel provoque une grande fierté et aug- mente l'estime de soi.
- **Valorise la diversité** des corps, des styles, des façons d'être.
- Rappelle le sens de l'**uniforme scout** : un symbole de cohésion, au-delà des codes vestimentaires, qui permet à chacun-e de se sentir à sa place sans pression liée à l'apparence.

Concrètement pour t'aider

- 🔍 Pour en savoir plus sur l'uni- forme, consulte le chapitre **Symbolique** du cahier **Balises pour l'animation scout**.



Perception tronquée des limites

À l'adolescence, les jeunes découvrent de **nouvelles capacités physiques**. Cela les pousse souvent à vouloir les tester, les mesurer, se lancer des défis ou prouver leur audace, à eux-mêmes ou aux autres. Cette quête de dépassement est naturelle, mais elle comporte aussi des risques. Même s'ils perçoivent un danger, ils ont du mal à en évaluer les conséquences. Leur prise de risque peut être amplifiée par le groupe.

Cette période est aussi marquée par un **stress** parfois important. Pression scolaire, attentes sociales ou familiales, peur de l'échec... : autant de sources de tensions qui peuvent se traduire physiquement par de la fatigue, des maux de ventre, un sommeil perturbé, de l'irritabilité, un repli sur soi...

👍 Ton rôle

- Observe les jeunes qui **évitent** certaines **activités physiques** : il peut y avoir derrière cela de la fatigue, un malaise ou une peur du jugement.
- Valorise les **progrès personnels** plutôt que la compétition, pour encourager l'épanouissement de chacun-e lors des jeux, des activités sportives ou du woodcraft.
- Précise clairement les **règles de sécurité** et veille à leur respect pendant toute l'animation. Tu peux aussi organiser un échange autour de la notion du risque et de ses conséquences.



Crises d'angoisse ou de panique

Face à un **stress trop intense**, certaines personnes peuvent vivre des épisodes d'hyperventilation, de larmes incontrôlées ou sembler "déconnectées". Que faire ?

👍 Ton rôle

- Reste calme et parle avec douceur, en utilisant des **phrases simples**.
- Isole doucement la personne dans un **endroit rassurant**.
- Respire avec elle, lentement, pour aider à retrouver un **rythme apaisé**.
- **Après** l'épisode, parles-en avec ton staff ou l'équipe d'unité pour réfléchir au meilleur soutien à apporter.





Le sport aussi a ses limites

Le sport a de nombreux **bienfaits** : il renforce le corps, canalise l'énergie, soulage les tensions, développe souplesse et agilité. Mais tout le monde n'y adhère pas spontanément. Pour certain-es, le rapport au corps reste trop fragile pour s'exposer en public lors d'une activité sportive. La peur du regard des autres peut freiner la participation.



👍 Ton rôle

- Propose des **formes d'activité variées** : certain-es préféreront l'action et l'intensité, d'autres le calme et la détente.
- Propose des activités qui favorisent le relâchement et le **recentrage** : moments calmes, respiration, jeux d'écoute, discussions libres, etc. Ces temps permettent aux jeunes de souffler, de gérer leur stress et d'apprendre à se reconnecter à eux-mêmes.

COMBIEN DE KILOMÈTRES L'ÉCLAIREUR OU ÉCLAIREUSE PEUT-IL OU ELLE MARCHER PAR JOUR ?

Règle empirique : parcourir autant de kilomètres par jour que l'âge de l'adolescent-e (12 ans → 12 kilomètres). Vers 14-15 ans, le jeune peut faire les mêmes randonnées qu'un adulte... mais il ne le souhaite pas toujours !

QUEL PEUT ÊTRE LE POIDS DU SAC À DOS DE HIKE ?

Rempli, il ne doit pas dépasser 15-20 % du poids du porteur. Si en début de journée le sac paraît léger et la charge supportable, il va falloir le porter 4 heures, parfois sur des terrains difficiles. Avec la fatigue, le sac semblera encore plus pesant et risque de rendre la fin de la marche plus pénible.

👍 Ton rôle

- Prévois de la nourriture **en suffisance** lors du hike de patrouille ou des autres activités physiques : les adolescent-es, en pleine croissance, ont des besoins alimentaires plus importants que les adultes.
- Assure-toi que les **distances** à parcourir dans le cadre du hike de patrouille sont adaptées.



Premières expériences sexuelles

L'adolescence marque l'**éveil** de la sexualité. Les jeunes découvrent le désir, les premières attirances, et commencent à explorer leur corps, leurs émotions et leurs relations. Cette évolution est influencée par :

- le corps (changements hormonaux) ;
- le contexte social (influence des pairs, normes du groupe, médias) ;
- les expériences affectives personnelles.

Les premiers flirts et relations permettent d'apprendre à interagir dans l'intimité, à ressentir, à toucher, à être touché-e. Cela participe à l'apprivoisement du corps et du lien affectif.

La masturbation, chez les filles comme chez les garçons, est une pratique naturelle. Elle fait partie du développement sexuel et doit être dédramatisée, tout en restant dans la sphère privée.

L'âge moyen du premier rapport sexuel est autour de 17 ans, mais chaque parcours est unique. Certain-es expérimentent tôt, d'autres plus tard. L'essentiel est que chacun-e puisse avancer à son **rythme**, en respectant ses envies et ses limites.

Les représentations véhiculées par les médias et la pornographie influencent aussi ce développement. Elles proposent souvent une **vision biaisée et irréaliste** de la sexualité, pouvant générer de l'inconfort, des complexes ou des attentes erronées.

Loi et sexualité des mineurs

Retrouve quelques repères sur la législation en matière de sexualité chez les mineurs sur la page VRAS du site..

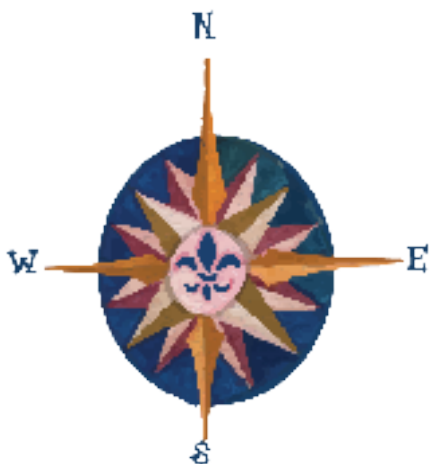


Accompagner les jeunes dans leur développement relationnel, affectif et sexuel

L'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (**EVRAS**) a toute sa place dans l'animation scout. Le scoutisme vise à accompagner les jeunes dans toutes les dimensions de leur développement, y compris dans leurs relations, leurs émotions, leur corps et leur sexualité.

À l'adolescence, les éclaireurs et éclaireuses vivent de nombreuses transformations physiques et émotionnelles. Ils et elles découvrent de nouvelles émotions, développent des attirances, s'interrogent sur leur sexualité, leur intimité, leurs limites, leurs envies. Ignorer ces réalités reviendrait à passer à côté d'une **dimension essentielle** de leur développement.

Loin des idées reçues, l'EVRAS ne cherche pas à imposer des comportements ni à inciter à une sexualité précoce. Elle offre simplement aux jeunes des **espaces** pour comprendre, questionner, s'exprimer, construire des repères et apprendre à vivre des relations respectueuses, saines et épanouissantes.



Préservatifs dans la pharmacie : une question d'éducation, pas d'incitation

Faut-il mettre des préservatifs à disposition dans la pharmacie de la section ? Est-ce une incitation ? Une maladresse éducative ? Une fausse bonne idée ?

- Mettre des préservatifs à disposition n'encourage pas les relations sexuelles. C'est un geste de **prévention**, une manière concrète d'assumer son rôle d'adulte responsable. En tant qu'animateur ou animatrice, tu n'es pas là pour inciter à une sexualité précoce, mais pour offrir un cadre sécurisant et respectueux, dans lequel les jeunes peuvent grandir. À bien y réfléchir : quel risque est-on prêt à prendre ? Que des jeunes aient des relations sexuelles, ce qui peut arriver, même si ce n'est pas souhaité en camp, ou qu'ils ou elles le fassent sans protection, avec des risques bien réels de grossesse non désirée ou d'IST ?
- Et s'ils en font des bombes à eau ? Cela peut arriver. Mais c'est peut-être aussi une manière de s'approprier l'objet, de le démystifier, de prendre de la distance avec sa fonction sexuelle immédiate. C'est aussi ça, l'éducation : permettre une **appropriation progressive**, sans tabou ni injonction.

👍 Ton rôle

Concrètement pour t'aider

En tant qu'animateur ou animatrice, tu n'as pas à tout savoir, mais tu peux jouer un rôle clé en créant un climat de confiance, en écoutant sans jugement et en facilitant les échanges.

Organise des animations EVRAS : discussions sur les émotions, le respect, la sexualité, le consentement... Appuie-toi sur des outils existants sur la page VRAS ou fais appel à des intervenants spécialisés (planning familial, associations).

Utilise le carnet *Intimix* pour réfléchir en staff à la manière dont la VRAS est abordée dans la section, afin qu'elle soit épanouissante et inclusive pour toutes et tous.



Le simple fait que les jeunes sachent que des préservatifs sont disponibles dans la pharmacie de la section envoie déjà un message important : « *Ta sécurité compte. Tu peux poser des questions.* »



Un·e scout·e te pose une question sur la sexualité

- Si tu es à l'aise, réponds avec **sincérité**, sans être intrusif, en restant à l'écoute.
- Si tu préfères, oriente-le vers un·e autre membre du staff ou de l'équipe d'unité pour que le jeune ait un interlocuteur ou une interlocutrice pour dialoguer en toute **sérénité**.

Gérer une situation qui t'interpelle

Il peut arriver que tu sois témoin ou alerté·e par des comportements affectifs ou sexuels (couples qui se forment, bruit suspect dans une tente, gestes d'intimité visibles, tenues jugées provocantes...). Ces situations ne sont pas toutes problématiques, mais méritent parfois un échange au sein du staff pour réfléchir à la manière d'y **réagir**.

👍 Ton rôle

Concrètement pour t'aider

Pose-toi ces questions :

1. **Est-ce que les personnes concernées étaient consentantes ?** Une relation sexuelle consentie implique une interaction librement choisie, en toute connaissance de cause, avec la possibilité de changer d'avis à tout moment.
2. **Est-ce que la situation respecte le cadre légal ?** Plus d'informations sur le site.
3. **Est-ce que les personnes concernées l'ont bien vécu ?** Une relation peut être légale et consentie, mais mal vécue par l'un des partenaires. Il est essentiel de vérifier comment les jeunes impliqués se sentent après coup.
4. **Est-ce que le reste du groupe l'a bien vécu ?** Une scène intime peut déranger les autres, même sans intention de nuire.



Si tu réponds NON à l'une de ces questions, ou si tu as un doute : parles-en à ton équipe d'unité ou contacte la fédération pour être soutenu·e.



Possibles dépendances

L'adolescence est une période d'exploration et d'**expérimentation**. Certains comportements, comme la consommation d'alcool, de tabac, de drogues, ou l'usage intensif des réseaux sociaux, peuvent répondre à différents besoins : curiosité, appartenance au groupe, recherche de sensations, gestion du stress... Si ces pratiques sont souvent occasionnelles, elles peuvent devenir problématiques lorsqu'elles prennent trop de place dans la vie de l'ado ou nuisent à son équilibre.

👍 Ton rôle

Face aux comportements à risque...

- **Encadre** sans interdire brutalement : explique les règles et les raisons qui les justifient. Responsabilise les jeunes sur les impacts de leurs choix, pour eux-mêmes et pour le groupe.
- Soutiens une dynamique où chacun-e peut être **soi-même** sans devoir "faire comme les autres" pour être accepté-e.

Concrètement pour t'aider

Propose des temps de réflexion collectifs, avec l'outil **Addict'akwa**, pour aborder les usages d'alcool, de tabac, de cannabis ou du numérique de manière ludique et interactive.



Alcool

L'alcool est très présent dans la culture belge et dans les **interactions sociales**. Les jeunes y sont exposés tôt, notamment via les médias. Une étude Sciensano (2018) montre que plus d'un jeune sur cinq a bu de l'alcool avant 16 ans. La consommation est souvent concentrée autour d'événements, avec des quantités importantes (*binge drinking*).

👍 Ton rôle

Parle de l'alcool sans dramatiser, mais sans banaliser non plus : les jeunes ont besoin de **repères clairs**, pas de discours culpabilisants.

Concrètement pour t'aider

Sensibilise les jeunes avec des outils adaptés, comme le cahier **Éclaireurs, Pionniers et alcool**. Visite également la page du site consacrée à cette thématique.



Tabac et vapes

Le tabac est en baisse chez les jeunes, mais les **cigarettes électroniques** (vapes, puffs...) sont en forte hausse. Ces produits, perçus comme moins dangereux, sont attractifs, mais entretiennent l'habitude de fumer et peuvent mener à une consommation régulière de nicotine.

Drogues et cannabis

Le cannabis, drogue illégale la plus consommée par les adolescent-es en Belgique, a déjà été **expérimenté** par plus de 10 % des élèves du secondaire. Certain-es testent aussi d'autres substances comme l'ecstasy, la cocaïne ou les poppers. De nouvelles drogues circulent facilement, à bas prix, et peuvent poser de graves risques de santé.

Numérique et réseaux sociaux

Les jeunes passent beaucoup de temps sur les écrans, notamment sur les réseaux sociaux. Ces outils peuvent renforcer leur **sentiment d'appartenance** et leur permettre de s'exprimer, mais ils comportent aussi des risques de dépendance, de comparaison constante, de pression sociale ou de cyberharcèlement.

👍 Ton rôle

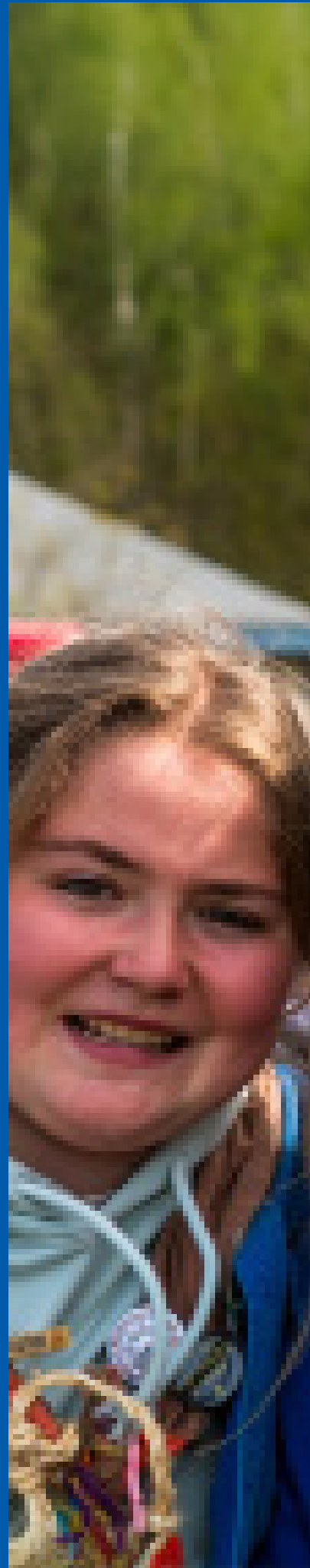
- Sois **à l'écoute** sans juger. Si tu remarques qu'un jeune est obsédé par son image ou hyperconnecté, propose un échange informel, à partir d'un jeu ou d'un exemple concret.
- Rappelle que tout ce qui est vu en ligne n'est pas réel, et que chacun-e a de la **valeur** au-delà des likes.



5

DÉVELOPPEMENT SOCIAL

*Se construire avec les
autres, du cocon familial
au clan des pairs*





DÉVELOPPEMENT SOCIAL

L'adolescence est une période d'ouverture sociale. Le lien aux autres prend une importance croissante et les jeunes construisent leur identité au contact du groupe, tout en prenant de la distance par rapport à leur famille.

Je construis avec les autres

La pointe éducative des Éclaireurs, « *Je construis avec les autres* », met l'accent sur la vie en groupe comme **levier d'apprentissage**. L'adolescent-e ne se développe pas seule : il ou elle apprend, évolue, s'affirme au contact des autres. C'est en partageant des responsabilités, en menant des projets communs et en confrontant ses idées à celles du groupe que chaque jeune progresse.

Construire avec les autres, c'est aussi vivre ensemble au-delà des affinités : apprendre à écouter, proposer, débattre, décider collectivement, gérer les désaccords... C'est trouver l'**équilibre** entre soi et les autres. Le scoutisme offre une diversité de configurations de groupe, fixes ou ponctuelles, qui permettent à chacune d'expérimenter la vie collective sous toutes ses formes.

La **patrouille** est l'un de ces lieux privilégiés : un petit collectif où l'on apprend à proposer un projet, défendre une idée, débattre, assumer des refus, convaincre... ou changer d'avis. C'est aussi là que se forge le sens de la **solidarité**, que l'on apprend à coopérer plutôt qu'à dominer, à exister avec et pour les autres.

Et tout cela se vit dans un cadre unique : la nature que Baden-Powell décrivait comme un **club**. Ce terrain d'aventure, propice à l'exploration comme au repos, décuple les interactions. Jeux, ateliers, veillées, tâches du quotidien ou temps d'expression autour de la **Loi scout** deviennent autant d'occasions de se relier, de s'entraider, de créer des souvenirs communs. En pleine nature, on respire ensemble, on agit ensemble, on apprend à faire groupe, sans pression, sans compétition, mais avec le gout du faire ensemble.



Parents : entre attachement et détachement

À l'adolescence, le jeune cherche à s'**individualiser**. Il prend de la distance avec ses parents ⁴ pour affirmer sa personnalité et développer des liens en dehors du cercle familial.

Depuis l'enfance, les parents jouent un rôle éducatif majeur. Ils posent un cadre, fixent des règles, guident. À partir de 12 ans, l'ado devient plus lucide sur son entourage, développe un esprit critique, commence à affirmer ses opinions et à faire valoir ses propres besoins. L'obéissance automatique laisse place à la discussion, la **négociation** et la recherche de compromis.

Cette mise à distance entraîne parfois des **conflits** mineurs, généralement sains et non nuisibles à la relation. En parallèle, les parents restent une figure importante, perçue comme base de sécurité. Ils doivent continuer à poser un cadre clair et sécurisant, tout en acceptant cette autonomie croissante.

Le jeune recherche aussi des relations **d'adulte à adulte**. Il s'épanouit dans un mode d'éducation plus démocratique, fondé sur le dialogue et la confiance mutuelle.

👍 Ton rôle

- Sois un **repère** bienveillant : le jeune peut se sentir plus à l'aise avec ses animateurs ou animatrices, sans pour autant que cela disqualifie ses parents. Laisse l'ado s'exprimer, sans juger ni opposer son ressenti à celui de sa famille. Évite de te placer en rival ou en sauveur.
- Reconnais son **individualité** : pour créer un lien sincère, commence par l'écouter, t'intéresser à ses envies, ses craintes, ses goûts...
- Accueille les **confidences** avec attention. Si ce qu'il te confie touche à sa sécurité (physique ou psychique), explique-lui que tu ne peux pas garder cela pour toi. Remercie pour la confiance, informe un adulte référent ou contacte le **Écoute 103**. Préviens également ses parents, car ils restent responsables de leur enfant. Si la situation concerne sa relation avec ses parents, évite de les disqualifier.

- Entretiens un lien de confiance avec les **familles** car vous avez un objectif commun : le bien-être du jeune. Favorise un dialogue régulier, que ce soit lors de rencontres officielles ou d'échanges informels. Privilégie le face-à-face, plus chaleureux et propice à une bonne communication. Si une famille est trop distante ou, au contraire, trop présente, n'hésite pas à en parler en staff ou avec ton équipe d'unité pour trouver la meilleure façon d'agir.

Concrètement pour t'aider



Découvre des conseils pour construire une **relation de qualité avec les parents** sur le site.



⁴ Comme dans le reste du cahier, le mot "parents" désigne ici les personnes exerçant l'autorité parentale ou, le cas échéant, celles qui assurent la prise en charge quotidienne du jeune.

L'amitié, c'est SACRÉ

L'adolescence est le moment où les **amitiés** prennent une dimension nouvelle. Le lien avec les pairs devient central, à la fois refuge, terrain d'expérimentation et miroir identitaire. Pour comprendre cette évolution, on peut retenir l'acronyme SACRÉ.



S comme Stabilité

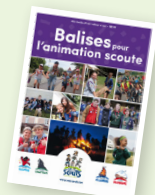
Au fil de l'adolescence, la camaraderie de l'enfance laisse place à une **amitié plus profonde**. Même si ces relations restent parfois mouvantes ou fragiles, elles s'accompagnent d'une recherche de fidélité, de stabilité et de réciprocité.

👍 Ton rôle

- Associe les jeunes à la **composition des patrouilles**, en choisissant ensemble des critères qui favorisent la confiance, la diversité et le bien-être.
- Une fois les patrouilles formées, accompagne la **répartition des rôles et responsabilités**, pour que chacun-e y trouve sa place.

Concrètement pour t'aider

🔍 Pour en savoir plus sur la gestion des patrouilles, consulte le chapitre *Petit groupe* du cahier **Balises pour l'animation scout**.



A comme Âge

Les formes d'amitié évoluent avec le **temps**.

- Entre 11 et 14 ans, elles se fondent sur les activités partagées, souvent entre jeunes du même genre.
- Entre 14 et 16 ans, la fidélité et la loyauté prennent de l'importance, tout comme les attentes de confiance et de réciprocité.
- À partir de 17 ans, les jeunes cherchent une amitié fondée sur le soutien mutuel et la profondeur du lien, qui devient moteur d'indépendance.

👍 Ton rôle

Varie les **groupes** de temps en temps, en complément des patrouilles : activités par tranche d'âge, affinités, centres d'intérêt ou en non-mixité choisie... Ces temps permettent aux jeunes de sortir de leurs repères habituels, de rencontrer d'autres profils et de découvrir de nouvelles manières de coopérer.



C comme Confiance

Chez les ados, l'amitié, c'est le temps du partage des secrets, de la confiance, des rencontres entre personnes du même âge, éventuellement du même genre et surtout qui ont les mêmes préoccupations. C'est le plaisir de **refaire le monde**, de discuter sur de grands idéaux.

Grâce aux liens d'amitié, l'adolescent-e peut apprendre la tolérance, la diplomatie, le soutien, la collaboration et la résistance à l'influence des autres. Dans la relation amicale équilibrée, chacun se sent reconnu pour ce qu'il est et peut faire. Dans ce contexte, l'amitié aide au développement de la **confiance en soi**.

👍 Ton rôle

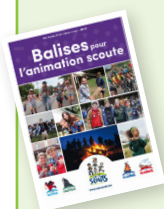
- Utilise le Conseil comme **espace d'expression**, pour écouter, débattre, décider ensemble.
- Fais vivre **au quotidien** les valeurs de respect et de coopération.

Concrètement pour t'aider

🔍 Pour en savoir plus sur le Conseil :

- consulte le cahier **Balises pour l'animation scout** ;
- découvre des tas de techniques pour varier les dynamiques de groupe dans le **Kit Conseils**.

🔍 Les fiches **Prévention harcèlement** te proposent des animations concrètes pour favoriser le vivre ensemble.



R comme Réseau

Les ados créent leurs amitiés à l'école, dans les loisirs, chez les scouts... mais aussi dans l'espace numérique. En effet, la plupart vivent aujourd'hui **connectés** en permanence. Les réseaux sociaux peuvent prolonger des relations nouées dans la vie réelle et devenir un lieu central de socialisation, d'expression et de construction de l'identité. Certains y trouvent un espace plus confortable pour s'exprimer que dans la vie quotidienne.

Publier, réagir, accumuler des *likes* ou des *followers* sont devenus des **marqueurs de reconnaissance**. Ces signes visibles de popularité comptent beaucoup pour certains ados, qui y cherchent validation et sentiment d'appartenance. La comparaison avec les autres peut aussi fragiliser l'estime de soi.

Derrière un écran, les **repères** peuvent se brouiller. La désinhibition, le sentiment d'anonymat et la vitesse de diffusion amplifient les risques : atteinte à la vie privée, pression sociale liée à l'image, harcèlement, rumeurs...

👍 Ton rôle

Discutez ensemble des règles de groupe autour du **téléphone** pour définir à quels moments en disposer.

Concrètement pour t'aider

🔍 Joue à **Addict'akwa** : cet outil permet de débattre sur les usages du numérique dans le contexte scout.

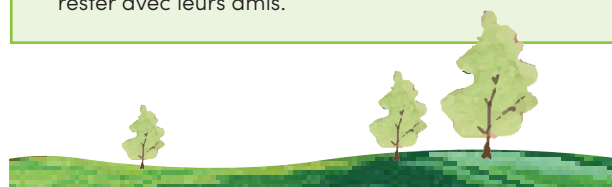


E comme Extérieur

L'amitié offre une **ouverture** vers le monde extérieur : elle donne de nouveaux repères, soutient l'affirmation de soi face à la famille et permet d'explorer d'autres manières d'être. Pour l'ado, l'ami peut s'apparenter à un double qui rassure et reconforte ; l'ami peut aussi être l'opposé qui manifeste, exprime et parfois réalise ce que l'ado aimerait accomplir lui-même.

👍 Ton rôle

- Invite les jeunes à aller vers ceux qu'ils connaissent moins, sans forcer les liens, mais en créant les conditions pour qu'ils puissent **se rencontrer autrement**. En effet, certains restent collés à leur cercle habituel, tandis que d'autres s'isolent.
- Propose des activités qui **décloisonnent** en douceur : théâtre, jeux en binômes inattendus, ateliers d'expression ou de débat, etc. et veille à ce que les jeunes ne choisissent pas une activité ou un rôle pour rester avec leurs amis.



Identification au groupe de pairs

À l'adolescence, le **besoin d'appartenance** est très fort. Les jeunes cherchent un groupe dans lequel se reconnaître, qui partage leurs valeurs, leurs goûts, leur humour, leur style, etc. Le groupe devient un repère structurant, qui les aide à se construire en dehors du cadre familial.

Pour se sentir accepté-e, l'ado adopte parfois les **codes** du groupe : langage, vêtements, comportements. Ce phénomène d'uniformisation est naturel, tant que le jeune garde un esprit critique et reste libre de ses choix. Mais cette dynamique peut aussi générer du stress ou une pression à se conformer, surtout si l'individu se sent en décalage avec les attentes du groupe.

Anxiété sociale et pression du groupe

Certains jeunes vivent un **stress** important dans les interactions sociales : peur d'être jugé, de ne pas être à la hauteur, d'être exclu. Cela peut mener à du retrait, de la discrétion excessive ou au contraire à une sur-adaptation (faire semblant d'aller bien, rire aux blagues qu'on n'aime pas).

👍 Ton rôle

- Propose des activités en **petits groupes**, où chacun-e peut s'exprimer plus facilement.
- Favorise une **écoute bienveillante** dans les Conseils, et rappelle que chaque jeune a sa place, qu'il soit discret ou extraverti.



Le groupe de pairs peut être à la fois un moteur d'épanouissement, mais aussi un espace de pression sociale. Pour être accepté, le jeune peut se conformer à des rôles attendus, notamment aux stéréotypes de genre, souvent transmis inconsciemment. Ces **stéréotypes** attribuent des qualités, des défauts ou des fonctions selon le genre perçu : les filles cuisinent ou chantent, les garçons coupent du bois ou montent une tente. Ces modèles limitent la liberté de chacun de se développer selon ses envies et capacités. La coéducation, l'égalité entre les genres et la prise en compte des identités de genre diverses sont autant de leviers pour créer un cadre où chacun peut être soi, en toute sécurité.

👍 Ton rôle

Pour renforcer le sentiment d'appartenance

Utilise ces différents éléments :

- **L'uniforme** : c'est un signe de fraternité et un moyen de reconnaissance entre scout-es d'ici et d'ailleurs.
- **Un cadre imaginaire** : les aventures que les éclaireurs et éclaireuses vivent dans le *Monde de Nyeri* apportent une cohérence à tout ce qui se vit au sein de la troupe.
- **Le totem** : ce nom d'un animal, offert par la troupe au jeune éclaireur pour l'accueillir au sein de celle-ci, souligne ses traits particuliers.
- **Le quali** : la troupe attribue un qualificatif au jeune, qui souligne une de ses principales qualités.
- **Le Dernier feu** : la troupe organise un Bivouac et une veillée d'au revoir pour remercier les 4^e année avant qu'ils rejoignent les Pionniers.

Aucun symbole n'est obligatoire : chaque troupe choisit de les employer ou non selon sa réalité. D'autres signes propres à ta troupe peuvent également exister.

Concrètement pour t'aider

🔍 Pour en savoir plus sur ces propositions pédagogiques, consulte le cahier **La symbolique chez les Éclaireurs**.



👍 Ton rôle

Pour accompagner la construction de l'identité au sein du groupe

- Varie les types d'activités pour permettre à chacun-e d'explorer **différentes facettes de soi**, sans se limiter aux rôles attendus.
- Fais **tourner** les rôles et responsabilités pour éviter les rôles figés ou les spécialisations non choisies.
- Sois attentif au langage : les **mots** peuvent renforcer ou déconstruire des stéréotypes.
- Évite les remarques sexistes ou stéréotypées, même dites sur le ton de la blague, comme « *Un mec, ça ne pleure pas.* ». Reste attentif aussi aux attitudes ou sous-enten-

dus qui véhiculent des clichés, et **réagis** quand ce type de propos vient des jeunes ou d'autres adultes présents.

- Sois attentif aux besoins et au bien-être de tous les membres du groupe, quelle que soit leur **individualité**.

Concrètement pour t'aider

Utilise le carnet *Azimut*, qui accompagne chaque scout-e durant ses quatre années à la troupe. Chaque éclaireur pourra y consigner ses découvertes, ses aventures... un peu comme dans un journal intime.



Importance du jugement des autres

À l'adolescence, le regard des autres a un impact considérable. Un compliment peut donner des ailes, une remarque blessante peut détruire une journée. Même quand l'esprit critique commence à se développer, le jugement des pairs

reste central dans la **construction de l'image de soi**. Un jeune peut chercher à se conformer aux attentes du groupe ou, au contraire, à s'y opposer frontalement, simplement pour affirmer son identité.



Conflit vs violence

Dans un groupe de jeunes, les **conflits** sont normaux. Ils font partie de toute relation humaine, permettent d'exprimer un désaccord, d'affirmer un point de vue, de poser des limites.

Un conflit bien géré peut même renforcer une relation, à condition d'être distingué de comportements violents, où il y a intention de nuire, de dominer ou de blesser.

👍 Ton rôle

- Organise des **Conseils** régulièrement pour que chaque membre de la troupe puisse exprimer son **opinion** en respectant celle des autres. Éclaireurs, éclaireuses, animateurs et animatrices y ont droit au même temps de parole, l'avis de chacun-e est pris en compte et a le même poids.
- Évite d'utiliser le Conseil pour traiter un conflit interpersonnel spécifique : privilégie un échange **en aparté** dans ces cas-là.

Concrètement pour t'aider



Pour en savoir plus sur le Conseil :

- consulte les **Balises pour l'animation scout** ;
- découvre des tas de techniques d'animation dans le **Kit Conseils** ;
- utilise le **Thermomètre de la cogestion** pour évaluer en staff la qualité de vos Conseils.



Concrètement pour t'aider

Fais la différence entre conflit et violence, et adopte la posture adaptée grâce à cette **grille d'analyse**.

	CONFLIT	CONFLIT À RISQUE	VIOLENCE
OBSERVATIONS	<ul style="list-style-type: none"> • Le désaccord est ponctuel. • Chacun-e peut s'exprimer. • Il y a équilibre relationnel. • Les tensions sont limitées, il n'y a pas de peur. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le désaccord s'envenime. • Des incompréhensions s'installent. • Un rapport de force est possible. • Des émotions fortes sont présentes, mais sans domination. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il y a volonté de blesser, d'humilier ou de contrôler. • Les faits peuvent se répéter. • Il y a un déséquilibre clair (force, statut, nombre). • Il y a de la peur, une mise en retrait, de la souffrance.
RÉACTIONS	<ul style="list-style-type: none"> • Favoriser l'écoute et la parole. • Laisser de l'espace pour que le conflit se résolve de façon autonome si possible. 	<ul style="list-style-type: none"> • Intervenir pour apaiser. • Clarifier les faits. • Permettre à chacun-e d'être entendu-e. • Éviter l'escalade. • Accompagner les jeunes à la recherche d'une solution. 	<ul style="list-style-type: none"> • Stopper immédiatement. • Protéger la victime. • Faire appel au reste du staff ou à l'équipe d'unité. • Contacter le 103 ou, en cas de crise, Scout Assistance.

Les repères pour évaluer sont donc :



Intention : y a-t-il volonté de blesser ou simplement un malentendu ?



Rapport de force : y a-t-il un déséquilibre (âge, statut dans le groupe, nombre, pouvoir) ?



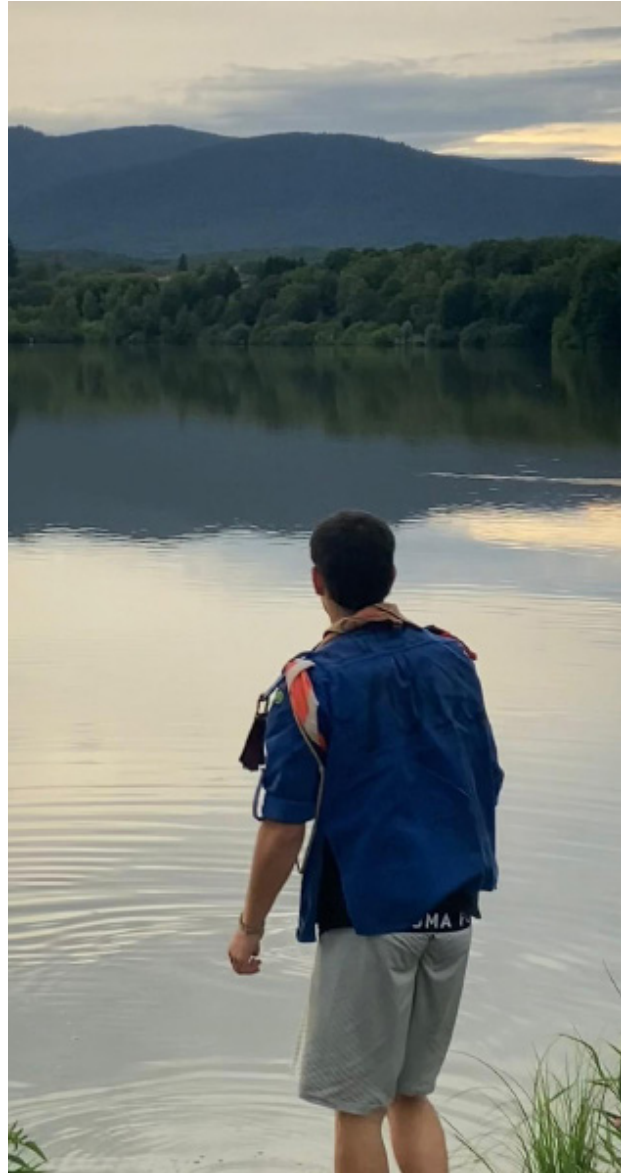
Durée : est-ce un fait isolé ou répété ?



Possibilité de dialogue : est-ce que les deux parties peuvent encore s'exprimer librement ?



Impact : la personne ciblée semble-t-elle souffrir, se replier, changer de comportement ?



Élaboration de stratégies de défense

Des interactions normales... qui peuvent déraper

Dans tout groupe de jeunes, des rôles, statuts et comportements émergent naturellement. Ces dynamiques peuvent favoriser la coopération et la reconnaissance, mais aussi **basculer** vers des rapports de force, de l'exclusion ou de la violence. Parfois, une blague répétée, un silence complice ou un simple regard moqueur suffisent à installer un climat toxique.

La place des leaders dans les groupes

Certains jeunes prennent plus de place : par leur charisme, leur humour, leur énergie, leur ancienneté... Leur **influence** peut être positive... ou au contraire renforcer les inégalités de pouvoir et encourager des comportements de rejet.

Le triptyque de la confiance

Pour se sentir bien dans un groupe, un jeune a besoin de :



CONFIANCE ENVERS LES AUTRES

Elle se construit dans un climat de respect.



CONFIANCE EN SOI

Elle se construit dans un cadre sécurisant.



CONFIANCE ENVERS L'INSTITUTION

C'est-à-dire toi, en tant qu'animateur ou animatrice. Si tu ne réagis pas, le ou la scout-e perdra la confiance qu'il a placée en toi. À ses yeux, tu es là pour l'écouter, le protéger et l'aider à sortir d'une situation injuste.





Harcèlement





TAQUINERIE OU HARCÈLEMENT ?

Une moquerie occasionnelle, réciproque et bienveillante n'est pas forcément problématique. Mais lorsqu'elle devient répétée, unilatérale, humiliante, elle peut glisser vers une forme de harcèlement. Certaines remarques touchent des sujets très sensibles : poids, apparence, genre, habitudes alimentaires... Même "pour rire", elles peuvent **abimer** l'estime de soi ou aggraver un mal-être.

UNE VIOLENCE RÉPÉTÉE, UN SYSTÈME À PLUSIEURS RÔLES

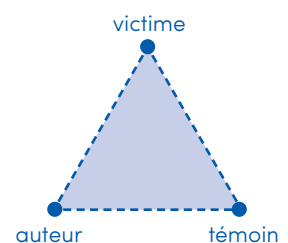
Le harcèlement n'est pas un conflit. C'est une **violence répétée**, dans un contexte de déséquilibre, souvent masquée par la dynamique de groupe. Il peut être verbal, physique, psychologique ou numérique.

Le harcèlement se caractérise par :

-  une **répétition** dans le temps ;
-  une **intention** de nuire ou d'humilier ;
-  un déséquilibre de **pouvoir** (statut, nombre, force, influence) ;
-  une atteinte à l'**identité** de la personne visée (ce qu'elle est, ce qu'elle représente).

Cette violence se met en place lorsqu'une différence devient un prétexte au rejet (attitude, origine, genre, physique, personnalité...).

Le harcèlement fonctionne comme un système dans lequel plusieurs **rôles** se mettent en place, même inconsciemment.



- La **victime** se replie, garde le silence, essaie de se débrouiller seule par peur du jugement ou de représailles.
- L'**auteur** cherche souvent à combler un besoin de reconnaissance ou à masquer sa propre vulnérabilité, en s'affirmant par la force ou la moquerie.
- Les **témoins** jouent un rôle décisif :
 - outsiders : ils ne participent pas, mais n'osent pas intervenir ;
 - supporteurs : ils rient, observent, ou encouragent ;
 - défenseurs : ils prennent la défense de la victime, parfois seuls, souvent en risquant d'être ciblés à leur tour.

Ce système repose sur la **loi du silence** et la banalisation : « C'est pour rire ! », « T'es trop sensible ! ».

Les stratégies de défense des jeunes

Face à ces situations, chaque jeune cherche des moyens de se protéger ou de garder sa place dans le groupe. Cela passe par des **stratégies d'adaptation** souvent invisibles, mais révélatrices d'un malêtre :

- faire semblant de ne rien voir ;
- rire avec les autres pour détourner l'attention ;
- se refermer sur soi pour éviter d'être remarqué ;
- s'identifier à l'agresseur pour éviter de devenir la cible ;
- suradapter son comportement pour coller aux attentes du groupe.

Ces stratégies sont des réflexes de **survie sociale**. Elles ne sont ni un choix simple, ni une preuve d'adhésion. Elles traduisent souvent un besoin de sécurité et de reconnaissance.

👍 Ton rôle

Tu es garant·e du **climat relationnel** entre tes scout·es. S'ils vivent de la solidarité, du respect, de la confiance, ils pourront oser être eux-mêmes, se sentir à leur place et grandir. Mais si une situation d'exclusion, de harcèlement ou de souffrance t'échappe, c'est peut-être qu'elle est déjà bien installée. Et si tu la vois mais n'agis pas, alors tu la cautionnes, même sans le vouloir.

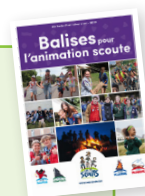


Prévention

- Coconstruis une **charte** de vie avec les scout·es : affiche-la dans le local, fais-la vivre, et fais-y régulièrement référence.
- Valorise la **coopération**, pas la compétition : choisis des activités où chacun·e peut contribuer à sa manière ou des activités de collaboration.
 - La solidarité commence quand on stoppe la compétition. Le scoutisme est un des rares lieux de socialisation où les jeunes peuvent grandir sans se comparer, sans chercher à gagner.
- Aborde les différences et discriminations à travers des animations spécifiques : aide les scout·es à comprendre d'où proviennent les stéréotypes et préjugés, pour les **déconstruire**.

Concrètement pour t'aider

- 🔍 Pour en savoir plus sur le Conseil :
 - consulte le cahier **Balises pour l'animation** ;
 - découvre des tas de techniques dans le **Kit Conseils**.
- 🔍 Tu trouveras des tas de ressources et des animations pour travailler :
 - sur les dynamiques de groupe sur la page **Prévention harcèlement** ;
 - sur les propos et actes sexistes, homophobes, racistes, etc.



Réaction

- Identifie **ce qui se joue** : est-ce une taquinerie isolée ou un harcèlement répété ? Un retrait passager ou une mise à l'écart durable ? Un conflit ponctuel ou une stratégie de domination ?
- Agis à deux niveaux :
 - Avec le ou la **scout·e ciblé·e** : écoute, rassure, explore des pistes avec lui ou elle.
 - Avec le **groupe** : interroge les rôles, nomme les comportements, encourage la prise de conscience et propose des formes de réparation.



Et l'auteur·e dans tout ça ?

Tu peux dans un premier temps utiliser une approche collective comme la méthode du groupe d'entraide, inspirée de la méthode Pikas. Cette démarche part du principe que tout le groupe est concerné, et qu'il est possible de faire évoluer la situation sans confrontation directe immédiate. Elle favorise le dialogue, la responsabilisation et la sortie des rôles figés, sans stigmatiser. Les **méthodes non confrontantes** donnent souvent de meilleurs résultats à long terme : elles apaisent les tensions, réengagent les jeunes et permettent de restaurer une dynamique saine. Pour la mettre en œuvre dans de bonnes conditions, pense à contacter la fédération pour être accompagné·e. Si malgré cela aucun changement positif n'apparaît, il devient nécessaire de confronter directement l'auteur·e.

Et après ? Restaurer les liens pour repartir ensemble

Une fois la situation apaisée, il est important de reconstruire les relations abimées. **Les méthodes restauratives** permettent aux jeunes concernés (auteur, victime, témoins) d'exprimer ce qu'ils ont vécu, de reconnaître les impacts de leurs actes ou de leur silence, et de trouver ensemble des moyens de réparation.

L'objectif n'est pas de "punir" mais de restaurer la confiance, renforcer l'empathie et réintégrer chacun dans le groupe **de manière constructive**. Cela peut passer par :

- un échange encadré avec médiation ;
- une activité commune de réparation ou de coopération ;
- une discussion de groupe sur les règles et les valeurs partagées.



Concrètement pour t'aider



Contacte la fédération pour être **conseillé·e ou accompagné·e** dans cette démarche : 02.508.12.00 ou lesscouts@lesscouts.be.



CONCLUSION

L'adolescence est un voyage aux multiples dimensions. Chaque facette de leur développement **bouleverse** et **transforme** profondément les jeunes.

Entre quête d'identité, cerveau en chantier, construction de valeurs, transformations corporelles et besoin d'appartenance au groupe, éclaireurs et éclaireuses vivent une période intense. Ton rôle est précieux : **offrir un cadre clair et rassurant** où chacun·e peut rêver, décider, explorer et grandir. En patrouille et avec la troupe tout entière, les scout·es apprennent la responsabilité, la complémentarité et la solidarité. Ces ados planifient, s'outillent, s'engagent dans des projets et des services, toujours prêt·es.

Avec ton staff, **tu accompagnes des adultes en devenir**, capables de penser par eux-mêmes, d'agir selon leurs convictions, et de trouver leur juste place dans le monde. Fais-leur confiance, challenge-les avec bienveillance et célèbre chaque pas sur le **chemin de l'autonomie**.



BIBLIOGRAPHIE

Helen Bee (1997), *Psychologie du développement*, Bruxelles, Éditions De Boeck Université.

Dr Alain Braconnier (1999), *Le guide de l'adolescent*, Paris, Éditions Odile Jacob.

Françoise Dolto (1988), *La cause des adolescents*, Paris, Éditions Robert Laffont.

Michel Fize (2006), *L'adolescent est une personne*, Paris, Éditions du Seuil.

Pr Philippe Jeammet (2004), *L'adolescence*, Paris, Éditions J'ai lu.

Pr Marcel Rufo et Christine Schilte (2003), *Votre ado*, Paris, Éditions Hachette Livre.

Accueillir des enfants de 3 à 12 ans : viser la qualité/Livret IV : Vivre ensemble des expériences de vie diversifiées, brochure coordonnée par **Pascale Camus et Laurence Marchal**, éditée par l'Office de la naissance et de l'enfance, Bruxelles, 2007. (www.centres-de-vacances.be/organisateur/referentiel-psychopedagogique/index.html)

« **ASKIP** » le livret *Amours et Sexualités*, groupe « *Genre et sexualités* » des Éclaireuses Éclaireurs de France (EEDF), Noisy-le-Grand, janvier 2022. (educatif.eedf.fr/askip-le-livret-amours-et-sexualites)

Assu-études : une enquête auprès des acteurs de l'enseignement secondaire, brochure publiée par le CLPS- BXL (Centre local de promotion de la santé de Bruxelles), Bruxelles, 2011. (www.pipsa.be/actualite/assu-etudes-une-enquete-menee-aupres-des-acteurs-de-l-enseignement-secondaire-de-la-region-de-bruxelles-capitales.html)

Association des Scouts du Canada (2000), *Les jeunes de 11 à 14 ans*, Montréal.

Et toi, t'en penses quoi ?, site imaginé et développé par le département Promotion de la santé de la Mutualité chrétienne en collaboration avec le mouvement de jeunesse Ocarina, consulté en mars 2025. (www.et-toi.be)

La longue route vers l'âge adulte, article écrit par Philippe Testard-Vaillant, paru dans CNRS le journal, n° 236, septembre 2009. (www.lejournal.cnrs.fr)

L'impact du scoutisme, conférence accueillant notamment Bruno Humbeeck, proposée à Louvain-la-Neuve lors de l'évènement Scoutopia le 23.03.2024

Mômes en santé, brochure éditée par l'ONE et différents services de promotion de la santé sur la santé en collectivité pour les enfants de 3 à 18 ans (édition 2012).

Randonnée : durée et distance en fonction de l'âge, article du 02.10.2024, issu du site Sports-et-Loisirs.fr, consulté en mars 2025. (www.sports-et-loisirs.fr/dis-randonnee-88/blog/art-randonnee+duree+et+distance+en+fonction+de+l+age-1.php)

Vivre l'adolescence, les rôles du groupe et de l'école, analyse d'Alice Pierard pour l'UFAPEC (Union francophone des associations de parents de l'enseignement catholique), Bruxelles, 2013. (www.ufapec.be/nos-analyses/1013-ado-grp-ecoles)

SOS Villages d'Enfants International (2022), *Prévenir et répondre aux violences entre enfants et jeunes : adopter des comportements protecteurs*. Innsbruck, Guide pratique.

INDEX

A

Alcool : 47
Alimentation : 40
Angoisse, anxiété : 27, 42, 54
Automutilation / Scarification : 15
Autonomie : 22, 24, 51

C

Cannabis : 47
Chagrin d'amour : 17
Coming out : 19
Comportements à risque : 24, 25, 42, 47
Conflit : 56, 57
Consentement : 19, 45
Cyberharcèlement : 19, 47

D

Dépendances : 47
Dépression / Déprime : 14, 15
Drogue : 47

E

Effort physique / Marche : 43
EVRAS / VRAS : 19, 45
Estime de soi : 10 à 13, 40, 41, 53, 59

F

Fatigue chronique : 39

H

Harcèlement : 53, 59, 60
Hygiène : 41

I

Identité de genre : 11, 19, 54
Image corporelle : 38
Influences : 13, 33, 58, 59
Intimité : 16 à 18, 39, 41

M

Malêtre : 59, 60
Masturbation : 44
Menstruations / Règles : 39

N

Nudes : 19

P

Pensées suicidaires : 14, 15
Préservatifs : 45
Pression amoureuse : 17
Pression du groupe : 27, 31, 54
Puberté : 38, 41

R

Règles / Menstruations : 39
Relations amoureuses : 16
Relations sexuelles : 44 à 46
Repli sur soi : 14, 42, 56, 57, 59
Réseaux sociaux : 47, 53
Rumeurs / Taquineries amoureuses : 17, 53

S

Scarification / Automutilation : 15
Sexualité : 18, 44 à 46
Sommeil : 39
Stéréotypes de genre : 54, 60
Stress / Surmenage : 14, 27, 42, 54

T

Tabac / vapes : 47
Transidentité : 11
Troubles du comportement alimentaire (TCA) : 40

V

Violence : 56 à 59

